

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la
Recherche Scientifique
Université ABDERRAHMANE MIRA - BEJAIA –
Département de Français

Mémoire

Présenté par
M^{elle}. ICHELLITAN Sarah

Pour l'obtention du diplôme de
MASTER

Filière : Français
Option : Sciences du langage

Thème

Légitimité et légitimation dans le discours politique

*Analyse argumentative du discours élaboré durant les élections locales
du 12 Novembre 2012*

Commune de Bejaia

Sous la direction de : **M. HADDAD Mouhand**

2012/2013

REMERCIEMENTS

Ce mémoire a pu être mené à son terme grâce à l'appui et au soutien de nombreuses personnes qui, à des titres divers, m'ont fait bénéficier de leur confiance, de leurs savoirs, de leur expérience, de leur attention et de leur amitié. Qu'elles trouvent toutes ici mes remerciements.

Je tiens en particulier à exprimer toute ma reconnaissance et ma gratitude à Monsieur HADDAD Mohand, qui a accepté d'encadrer ce travail, pour ses conseils précieux et le suivi qu'il a bien voulu m'accorder ainsi que pour l'intérêt et la confiance qu'il a accordé à ma recherche.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, à mon petit frère Réda et à mes deux sœurs Hasna et Lila, et plus particulièrement à ma seule et meilleure amie Sabrina qui a toujours été à mes côtés dans des moments difficiles. Ainsi qu'à tous ceux qui m'ont soutenu et encouragé.

Table des matières

Introduction générale.....	10
1. Problématique	13
2. Corpus et méthode d’approche.....	14
2. 1. Choix du corpus.....	14
2.2. Méthode d’approche.....	15

CHAPITRE I

Définition des concepts

Introduction.....	17
1. De la notion de discours et du discours politique.....	17
1.1. Le discours en politique.....	17
1.2. Le discours électoral.....	19
2. L’argumentation.....	20
2. 1. Quelques aspects de la théorie de l’argumentation	20
3 . Les stratégies discursives.....	22
3. 1. Stratégies discursives et argumentation	23
Conclusion.....	24

CHAPITRE II

Descriptif

Introduction	26
1. Historique du FFS, du RCD et du FLN	26
2. Description des dépliants	27
1.1. Le dépliant du FLN	27
1.2. Le dépliant du FFS	29
1.3. Le dépliant du RCD.....	30
Conclusion.....	31

CHAPITRE III

Essai d’analyse

1. Le RCD, du local à la refondation nationale.....	33
1. 1. Une parité dans l’usage des langues	33
1. 2. Entre le local et le national.....	34
1. 3. Nécessité de l’usage des qualificatifs. Le désir de la caractérisation.....	38

2.FFS ; l'appel aux concitoyens.....	39
2. 1.Le « pouvoir » comme concurrent.....	39
2.2. Un lexique vif.....	40
2. 3. Un discours conflictuel	41
3 . Le FLN, l'argument du programme.....	43
3. 1.Entre le linguistique et l'iconique.....	43
3. 2. Un style vif	45
3. 3. Un « nous » exclusif	46
Conclusion générale.....	50
Références bibliographiques.....	53
Annexes.....	56

« Discours » est un terme qui désigne une panoplie de productions langagières. Il va de discussions banales jusqu'aux locutions les plus solennelles. Bien qu'il soit écarté pendant longtemps par la linguistique saussurienne, il constitue désormais l'un des objets privilégiés des sciences du langage. Parmi les discours les plus étudiés par les linguistiques ; celui des politiques en ce qu'il renseigne sur l'usage des langues en général et des stratégies argumentatives qu'y sont investies par les entités politiques et leurs leaders.

En effet, durant les trente dernières années, les travaux concernant l'analyse du discours ne cessent de prendre de l'ampleur comme le soulignent d'ailleurs Charaudeau et Maingueneau dans l'introduction de leur dictionnaire¹ « Nous assistons, de nos jours, à l'émergence d'un nombre de plus en plus grands de travaux de recherches qui s'inscrivent dans une perspective de l'analyse du discours, notamment, les études linguistiques». Ainsi, l'avènement de la théorie de l'analyse du discours suscite l'intérêt d'un nombre considérable de chercheurs.

Il existe plusieurs méthodes d'analyser le discours, ces dernières concernent d'une part toutes les modalités discursives, comme la description, l'argumentation, l'explication, la narration et la démonstration, utilisées dans différents contextes pour influencer l'auditoire. D'autre part, toutes les formes de raisonnement : la déduction, l'induction, l'analogie, etc. servant à construire des énoncés argumentatifs émis à l'adresse des interlocuteurs en les invitant à en tirer les conclusions soit explicitement soit implicitement.

Relativement au discours politique, la question se pose de savoir de quelle manière différents procédés sont utilisés afin d'aboutir à la conclusion souhaitée. Mais avant, notre intérêt sera porté au concept même de *discours*. À suivre les travaux en rapport à ce thème, et selon les spécialistes en la matière, l'instabilité de cette notion rend dérisoire toute tentative de donner une définition précise. C'est ce qui explique pourquoi le terme de discours recouvre plusieurs acceptions selon les chercheurs. Jean Dubois, dans son dictionnaire de *linguistique et des sciences du langage*, considère le terme « discours » comme synonyme de « parole » et il le définit comme étant «le langage en action»². Dans une autre définition, le discours est

¹ Charaudeau, P., et Maingueneau, P., (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, p.7

² Dubois, J., (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, p.150

² Dubois, J., (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, p.150

synonyme de « l'énoncé ». Il s'agit d'une unité qui peut être « égale ou supérieure à la phrase [...] formant un message ayant un commencement et une clôture»³

Pour la linguistique moderne, ce terme « désigne tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases »⁴

Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, précisent que depuis une vingtaine d'années, le terme discours est utilisé de plus en plus dans les sciences du langage et il se voit influencer par les différents courants pragmatiques qui ont souligné ses particularité⁵, alors le discours :

- ✓ « mobilise des structures d'un autre ordre que celles de la phrase».
- ✓ est orienté par le locuteur. Il se construit en fonction d'une fin.
- ✓ est une forme d'action, c'est-à-dire, toute énonciation représente un acte (promettre, affirmer, etc.) qui vise la modification d'une situation donnée.
- ✓ ne peut avoir de sens que dans son contexte.
- ✓ est pris en charge par un certain locuteur qui indique quelle attitude il adopte à l'égard de ce qu'il dit (vérité, certitude, incertitude, etc.) et de son destinataire.

À partir des éléments définitoires ici regroupés, nous pourrions dire que le discours est une manière de concevoir le langage.

Comme souligné plus haut, notre propos s'articulera plus précisément sur le discours politique. Cette pratique a une présence universelle dans les recherches sur le domaine du politique ainsi que dans les débats quotidiens. Pour mieux cerner ce concept nous proposons la définition suivante : « le discours politique est une forme de la discursivité par

³Ibid.

⁴Ibid.

⁵Charaudeau, P., et Maingueneau, D., (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, pp.187-

l'intermédiaire de laquelle un certain locuteur (individu, groupe, parti, etc.) poursuit l'obtention du pouvoir dans la lutte politique contre d'autres individus, groupes ou partis »⁶

Cette définition, met en évidence la dimension pragmatique du discours politique, souvent associé à un *discours du pouvoir*. Le discours politique est fortement lié au pouvoir, et, de plus, il est l'un des plus importants instruments que les forces politiques utilisent pour accéder au pouvoir.

Nous partirons de la définition de E. Benveniste, « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière »⁷. Ceci signifie que toute parole vise à produire un effet dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire réagir, penser, et croire. Tout locuteur se doit de convaincre celui à qui son discours est destiné. Tout discours entretient des liens avec d'autres discours ; qu'ils soient antérieurs ou appartenant à autrui. Il correspond à tout ce qui est répété et reproduit. Ceci est d'autant plus vrai quand il s'agit du discours politique. L'émetteur tente d'avoir l'acquiescement de ses récepteurs dans l'idée que tout est bâti, dans ce type de discours, sur le fait que la réussite de celui-ci dépend de la capacité du locuteur à amener l'auditoire à, entre autres, voter en sa faveur. Le discours politique s'inscrit, de façon générale et quelle que soit la situation matérielle (débat, interview, déclaration télévisée, meeting, etc.), dans une situation dont la visée dominante est de persuader, c'est-à-dire tout sujet parlant cherche à faire partager à l'autre son univers de discours.

Notre travail s'articulera donc sur le discours politique. Nous n'allons pas parler ici de la politique elle-même en tant que pratique, mais seulement d'un fait qui concrétise cette pratique.

Il s'agit ici du discours politique élaboré durant les élections locales de Novembre 2012. Nous avons pris un échantillon de ce discours restreint aux dépliants et fascicules de trois formations politiques (FFS, RCD, FLN) de la commune de Bejaïa.

⁶Salavastru, C., "La logique du pouvoir et la dynamique du discours politique", in Séminaire de Logique discursive, Théorie de l'argumentation et Rhétorique. [En ligne]. URL:<http://www.adelinotorres.com/metodologia/La%20logique%20du%20pouvoir%20et%20la%20dynamique%20du%20di...>, mis en ligne le 20/05/2007, consulté le 10 mai 2013

⁷ BENVENISTE, E., (1966), *problèmes de linguistique générale I*, Gallimard, coll, Tel, pp. 242

Le discours que nous proposons de traiter vise une échéance électorale, dont le but principal est de se faire accepter par un maximum d'électeurs. Les candidats aux élections ou leurs représentants (chefs de partis politiques) ont besoin pour cela de légitimer leur discours afin de convaincre l'électorat.

Tout au long de notre travail, nous allons aborder la notion appelée « *légitimation* ». De ce fait, la problématique sur laquelle il s'articulera va essayer de comprendre comment se réalise cette légitimation et surtout quels sont les différents mécanismes linguistiques utilisés par les locuteurs afin d'atteindre un seul objectif, celui de convaincre. Comment le locuteur légitime-t-il son dire ? S'agit-il d'une seule et même légitimation ou bien le procédé diffère d'un discours à un autre ?

Le choix de ce thème se trouve justifié par l'importance qu'occupe le discours politique dans notre société, sachant que l'Algérie traverse une période de crise. Il serait donc important d'analyser le discours politique afin de montrer comment le problème de légitimité se pose et de comprendre ainsi comment il se manifeste dans ce discours. A cet égard, le problème de la *légitimité* est une préoccupation fondamentale.

A notre avis, la légitimité du pouvoir est un problème de discursivité. L'acte de légitimation pour un groupe politique est le résultat d'une activité discursive d'une grande amplitude, déroulée sous des formes diverses, avec des intentions différentes et en usant des moyens de communication très diversifiés. D'où cette préoccupation obsessionnelle des groupes politiques pour chercher des formes de discours capables d'avoir un impact profond et tout à fait persuasif sur l'auditoire.

LeRobert définit la légitimation comme : « Action de légitimer, son résultat – Action de légitimer, justifier ». Et pour le verbe « légitimer », nous avons « légitimer : faire admettre comme juste, raisonnable, excusable ». Pour l'adjectif « légitime » nous avons la définition suivante : « légitime : Qui est fondé en droit, en équité – qui est juridiquement fondé, consacré par la loi ou reconnu conforme au droit. »

Nous pourrions donc retenir que la légitimation est cette action qui tend à donner un caractère de légitimité à quelque chose.

Pour le **dictionnaire Littré**, la légitimité se rapporte à ce qui est légitime et par conséquent se décline sous plusieurs sens :

- ✓ Qualité de *l'autorité légitime, des pouvoirs légitimes* : ce sens se réfère à la loi,
- ✓ Qualité de ce qui est légitime, *par des conditions, des qualités requises par la loi*,
- ✓ Qualité de ce qui est *fondé en équité, en raison*.

Et pour **l'Encyclopédie Universalis**, le terme « légitimité » évoque la *base du pouvoir*, la *justification*, et de l'*obéissance* qui lui est due. Le détenteur du titre l'impose aux individus placés sous sa tutelle. Mais, ce besoin de légitimation est plus ou moins vif selon les époques. Pour certaines périodes, le problème de la légitimité se pose d'une manière aigue : l'autorité se trouve discutée, alors d'autres raisons doivent être trouvées pour que soit pérennisée son existence.

Pour les besoins de notre travail nous retiendrons la définition qui fait de la légitimité une qualité de ce qui est légitime, par des conditions, des qualités requises par la loi, et la légitimation sera donc cette action qui tend à donner un caractère de légitimité à quelque chose.

La scène politique algérienne

Le champ politique algérien est caractérisé par un pouvoir incarné par le président de la république qui se dit neutre et sans couleur politique. Par contre, les institutions de l'Etat tels que les ministères, le parlement, le sénat et d'un degré moindre, les institutions locales, ont des appartenances politiques, soit à une coalition FLN, RND, MSP, soit à l'opposition.

Ce qui est le plus souvent dénommé coalition est composé de :

- ✓ FLN : Parti politique historique, héritier du FLN révolutionnaire ayant maintenu une hégémonie sur la politique algérienne en tant que parti politique de 1962 à la fin des années 80, après la consécration du multipartisme en Algérie.
- ✓ RND : Parti créé en 1990. A quelques années de sa création, il enregistre un taux important de réussite aux parlementaires législatives

de 2002 en remportant la majorité des sièges. D'aucuns ont surtout vu en lui un « appareil d'Etat » créé par l'administration algérienne. En raison de sa présence récente sur la scène politique, beaucoup ont considéré que son ancrage politique n'aurait pas pu lui permettre une aussi grande réussite.

- ✓ MSP : Parti d'obédience islamiste, Créé en 1990. Ce parti a remporté un pourcentage important de réussite suite aux [élections législatives de 2002](#). Il fait partie de la coalition parlementaire qui forme le gouvernement avec le [FLN](#) et le [RND](#).

L'opposition est composée de deux fronts :

- ✓ Une opposition qui n'arrive pas à s'illustrer par des positions pouvant l'aider à gagner en audience au niveau des citoyens et des électeurs potentiels. Celles-ci manquent d'assise populaire et n'enregistrent pas une forte adhésion.
- ✓ Une opposition plus affirmée par des positions grâce auxquelles elle a démontré une plus forte présence sur le terrain. Bien que n'enregistrant pas une représentation assez conséquente au niveau des institutions, pour certains des partis la composant, elle anime d'une manière plus marquée la scène politique algérienne.

1. Problématique

Le locuteur politique use de différents mécanismes linguistiques afin d'atteindre un seul objectif, celui de convaincre. Qu'en est-il de ces procédés et de leur usage dans le cadre d'une élection locale et dans les circonstances politiques que connaît l'Algérie dans la 2^{ème} décennie du 21^{ème} siècle ?

Partant de l'idée que la situation de crise que connaît l'Algérie de nos jours, et depuis quelques années, oblige à plus d'effort dans les tentatives de susciter l'acquiescement des citoyens en âge de voter, en raison de l'exacerbation de l'affaire politique, le locuteur politique pourrait être amené, dans son discours, à user de procédés nuancés pour argumenter en sa faveur. Quels sont ces procédés ? Comment le locuteur légitime-t-il son dire ? Y aurait-il des contradictions dans les structures argumentatives sur lesquelles ces textes sont bâtis ?

Le questionnement que nous posons concerne le discours politique dans son ensemble. Pour les besoins de l'analyse, et afin de mieux cerner notre propos, nous avons limité notre corpus aux réalisations les plus actuelles, à savoir, les élections locales (2012). Etant dans l'impossibilité de regrouper l'ensemble des discours émis durant cette campagne, nous nous sommes restreinte à ceux concernant la commune de Bejaïa, précisément, les fascicules et dépliants distribués dans cette région. Il s'agit du Rassemblement pour la Culture et la Démocratie (R.C.D), du Front des Forces Socialistes (F.F.S) et du Front de Libération Nationale (F.L.N).

Hypothèses

Bien que ces partis politiques aient à légitimer leur discours dans un même espace (Bougie) et pour un même public (les électeurs bougiotes), il se pourrait qu'ils ne soient pas nécessairement amenés à choisir les mêmes éléments de légitimation. Principalement en raison de leurs parcours et identités distinctes, même aussi en raison de leurs objectifs finaux. Ce serait donc ces derniers (les objectifs) qui orientent toute cette légitimation, mais aussi leurs parcours individuels. Les procédés de légitimation dans ces discours seraient donc distincts dans chacun d'eux.

2. Corpus et méthode d'approche

2. 1. Choix du corpus

Nous proposons d'abord une définition du corpus que G. MOUNIN définit comme suit : « ensembles d'énoncés écrits ou enregistrés dont on se sert pour la description linguistique. La méthode du corpus s'impose dans le domaine descriptif car il est impossible de recueillir tous les énoncés d'une communauté linguistique à un moment donné, et dangereux de fabriquer ses exemples soi-même. Le linguiste limite la taille du corpus d'une manière plus au moins arbitraire tout en essayant de le rendre représentatif [...] »⁸.

Ce qui nous motive le plus, dans le travail que nous proposons, c'est la compréhension d'un ensemble de textes appartenant à un type de discours, *le discours politique*. Notre objectif est de voir comment la langue est maniée par ces formations afin de faire admettre aux destinataires que leurs discours sont légitimes. Donc, l'objectif principal de ces formations se manifeste par le désir et le besoin d'influencer l'autre, de rassembler le maximum d'auditeurs à ce qu'il propose comme choix et idées. De ce fait, ce qui nous intéresse, le long de ce travail, c'est l'analyse des mécanismes linguistiques et des stratégies grâce auxquels le locuteur tente d'argumenter en faveur de sa position. Il nous a paru, pour cela, pertinent de prendre un échantillon représentatif de ces discours.

Le corpus que nous avons rassemblé, dans le cadre de notre travail, est limité aux réalisations les plus actuelles, à savoir, les élections locales (2012). Nous nous sommes

⁸ MOUNIN, G., (2000), *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Presses Universitaires de France, p.89

limités à l'ensemble des discours concernant la commune de Bejaïa, précisément, les fascicules et dépliants de trois formations politiques (FFS, RCD, FLN). Ce corpus concerne les supports écrits (dépliants) distribués durant la campagne électorale de Novembre 2012.

En ce qui concerne les formations que nous avons choisies d'analyser, nous avons préféré de nous déplacer sur le terrain et voir lesquelles de ces formations avaient des dépliants à distribuer sur place. La majorité d'entre elles s'étaient limités à des feuilles mobiles ou des affichages représentant leurs slogans. C'est pour cela que nous avons opté pour ces trois formations ayant depuis le début de la campagne à leurs dispositions un dépliant à distribuer.

2.2. Méthode d'approche

Comme première étape, il s'agira d'une présentation de certains concepts en rapport à l'analyse du discours et à la théorie de l'argumentation que nous avons jugé utiles vu leur lien avec notre thème.

La deuxième étape sera consacrée au descriptif, nous allons décrire sommairement les différents dépliants constituant notre corpus qui sont les dépliants du F.F.S, du R.C.D et du F.L.N, tout en relevant les aspects les plus importants en nous focalisant sur les notions (textes, symboles, utilisation des couleurs, logotypes, slogans) qui constituent notre échantillon.

La dernière étape sera consacrée à l'analyse, il s'agit de reprendre dans les détails le descriptif initial pour l'approfondir en se focalisant sur les procédés argumentatifs investissant le discours et grâce auxquels le locuteur tente de mener l'allocutaire vers la conclusion souhaitée. Et tenter ainsi d'établir des catégories de ces procédés et comparer entre les discours de tous ces locuteurs pour délimiter ce qui converge et ce qui diverge dans l'usage de ces procédés.

En résumé, ce qui nous intéresse, c'est l'analyse des mécanismes linguistiques et des stratégies grâce auxquels le locuteur tente d'argumenter en sa faveur relativement à la langue. Et aussi de voir comment le locuteur tente de donner un cachet de légitimation à son discours afin de convaincre l'électorat.

Introduction

Nous présentons dans ce premier chapitre quelques notions sur lesquelles s'articulera notre analyse, et qui ont un rapport étroit avec notre corpus. Nous nous focaliserons donc sur une présentation de certains concepts en rapport à l'analyse du discours et à la théorie de l'argumentation.

Pour commencer, nous avons choisi d'aborder le discours politique, l'argumentation et les stratégies discursives dans le même chapitre. En effet, ce type de discours est l'un des sujets favorables à l'argumentation où se multiplient les stratégies discursives.

Nous allons essayer de présenter chacun de ces termes selon certaines de leurs acceptions, notamment celles qui cadrent avec le présent travail de recherche.

1. De la notion de discours et du discours politique

1.1. Le discours en politique

Pour mieux expliquer le terme discours politique, il serait peut-être préférable de définir les deux concepts qui le composent – discours et politique – séparément.

Différents spécialistes ont déjà montré que le concept de discours est instable. Ils considèrent que, toute tentative d'attribuer une définition précise à cette notion serait dérisoire. Dans ce cas, nous pouvons expliquer pourquoi ce terme touche à plusieurs acceptions selon les chercheurs. La grande évolution du concept discours le rend difficile à appréhender.

Pour préciser la notion du discours citons d'abord quelques définitions proposées par certains dictionnaires généraux. Le discours est :

- ✓ « une suite, assemblage de mots, de phrases qu'on emploie pour exprimer sa pensée, pour exposer ses idées»⁹
- ✓ « un développement oratoire sur un thème déterminé, conduit d'une manière méthodique, adressé à un auditoire»¹⁰

⁹*Ptidico*, Accessible sur: <<http://www.definition.ptidico.com/>>

✓ « une manifestation écrite ou orale d'un état d'esprit »¹¹

✓ « tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases »¹²

Il existe beaucoup d'autres, mais les définitions citées nous suffisent pour relever les caractéristiques principales du discours qui le déterminent. D'après les énoncés ci-dessus nous pouvons constater que le discours est une suite d'énoncés avec une structure organisée et une intention communicative du locuteur qui est destinée à un public.

Tantôt, il est synonyme de la parole au sens saussurien, tantôt il désigne un message pris globalement. Ainsi, nous pouvons déjà dire que le discours est une unité linguistique de dimension supérieure à la phrase (transphrastique). Pour L. GUESPIN, c'est ce qui s'oppose à l'énoncé ; c'est-à-dire que : « l'énoncé, c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication ; le discours, c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne »¹³.

Dominique Maingueneau met l'accent sur l'impossibilité de séparer le texte de son contexte. Il use, à l'instar de F. de Saussure, au recto et au verso d'une page blanche, tout en affirmant « *on a préféré à l'autonomie du texte la contextualité du sens* »¹⁴.

Le terme de *discours* montre aussi un ensemble d'énoncés de dimension variable produits à partir d'une position sociale, dans ce sens, il est vu comme une action socio-discursive. Par discours, nous envisageons aussi la conversation comme type particulier d'énonciation.

Le discours tient une place importante dans la vie politique. Sa fonction est de simplifier les problèmes complexes rencontrés par les hommes politiques, afin de les rendre intelligibles pour le grand public.

¹⁰Le Trésor de la Langue Française informatisé, Accessible sur: <<http://www.atilf.atilf.fr/>>

¹¹Larousse, Accessible sur: <<http://www.larousse.fr/>>

¹²REY, A., (2006), *Le Robert Micro: dictionnaire d'apprentissage de la langue française*, Paris, p1506

¹³Guespin, L., (1971), *problématique des travaux sur le discours politique*. In *langage*, Numéro 23, p 10

¹⁴Expression de Jean-Michel Adam

En ce qui concerne le terme politique plusieurs définitions ont été données, nous retenons, entre autres, la définition suivante : « La politique est l'organisation méthodique, théorique et éventuellement pratique des actions d'un gouvernement au pouvoir sur des bases conceptuelles définies et finalisées en vue de maintenir l'équilibre social nécessaire au développement optimal et à la cohérence d'un ensemble territorial et de sa population, ainsi qu'à l'évolution de leurs rapports avec d'autres ensembles gouvernés »¹⁵

Cette définition laisse comprendre que la politique recouvre tout ce qui a trait au gouvernement : l'art et la méthode de gouverner, l'organisation des pouvoirs, la conduite des affaires publiques ainsi que celle des affaires étrangères.¹⁶

Partant, dans ce domaine, on doit être un stratège et on doit adopter des stratégies pour pouvoir atteindre ses finalités. Cela ne peut se faire qu'à travers un choix réfléchi, voire soigneux, des discours politiques qui ne peuvent être qu'une manière consciente d'argumenter.

Le terme "discours politique" est omniprésent non seulement dans les travaux de recherches dans le domaine de la politique, mais aussi dans les débats quotidiens. Il a pour but de plaire et de convaincre.

Ce genre discursif est né dans la Grèce classique et s'est étendu dans la Rome cicéronienne. Il est apparu pour répondre «aux besoins de gérer la vie de la cité, (...), faisant de la parole publique un instrument » de délibération et de persuasion notamment politique¹⁷.

Dans le cadre de l'analyse du discours, le discours politique est compris du point de vue de sa base comme un discours produit et énoncé par les acteurs politiques dans un cadre officiel. Il représente une parole publique sur un sujet publique.

De son côté, Rodolphe Ghiglione décrit le discours politique comme un « *discours d'influence produit dans un monde social* » dont le but est « *d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire* »¹⁸

¹⁵Charaudeau, P., et Maingueneau, D., (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, pp. 277-278.

¹⁶Toupictionnaire : *Le dictionnaire de politique*. [En ligne]. URL <<http://www.toupie.org/Dictionaire/Politique.htm>>, mis en ligne le 03/11/2007, consulté le 02/03/2013

¹⁷Charaudeau, P., (2001), *Analyse des discours. Types et genres*, Éd. Universitaires du Sud, Toulouse

Le discours politique apparait alors comme un lieu de combat entre les citoyens et l'État, entre l'État et les forces politiques. C'est par son biais que les citoyens tentent de définir et redéfinir la situation sociale et politique¹⁹.

Pour accéder au pouvoir, le politicien utilise le discours qu'il considère comme moyen important pour réussir. Autrement dit, il fait des activités discursives, sous ses différentes formes, une technique pour arriver à ses fins qui sont d'ordre politique.

Le langage est considéré comme une action où le locuteur essaie d'agir sur le destinataire en cherchant à changer ses représentations en sa faveur et ceci avec différentes stratégies discursives. Autrement dit, ce locuteur veut convaincre son destinataire de son point de vue sur une situation donnée.

1. 2. Le discours électoral

Le discours électoral est une activité discursive qui s'inscrit dans une situation bien déterminée, la campagne électorale.

Dans le présent travail, ce sont les dépliants et fascicules distribués durant la campagne électorale par certains partis politiques que nous allons analyser. Nous dirons, alors, que les discours électoraux sont des discours politiques.

¹⁸Ghiglione, R., (1989), *Je vous ai compris ou l'analyse des discours politiques*, Paris, Armand Colin, p. 172

¹⁹ Analyse du discours. Rubrique : « *Discours politique* ». <http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique>.

Dans notre quotidien, nous sommes dans le besoin de faire montrer notre opinion et la défendre dans différentes situations. Soutenir une idée ou défendre un point de vue nécessite généralement des arguments dont nous nous servons. C'est ce qui nous a entraîné à s'interroger sur la notion de l'argumentation ?

2. L'argumentation

L'argumentation comme pratique sociale s'inscrit dans une problématique générale d'influence : tout sujet parlant cherche à faire partager à l'autre son univers de discours. C'est l'un des principes qui fonde l'activité langagière. Les interrogations autour de ce terme sont nombreuses, et plusieurs définitions ont été apportées. L'une des difficultés auxquelles nous nous sommes confrontée, face à toutes ces définitions, consiste à faire un choix, laquelle devons-nous prendre en considération et laquelle correspond à notre présent travail ? Après de nombreuses recherches et documentations, nous avons opté pour ces quelques définitions.

2.1. Quelques aspects de la théorie de l'argumentation

Emmanuel Bury précise que l'argumentation est *«le cœur de la rhétorique»*. Ainsi, elle se trouve inséparable de certaines formes littéraires, à leur tête, l'art de bien parler ou l'éloquence. Autrefois, les orateurs utilisaient plusieurs moyens, à savoir, l'agencement logique des arguments, les croyances partagées (doxa) pour convaincre ; le recours à l'image de soi (ou l'éthos) qui vise la séduction et le (pathos) qui a pour objectif d'émouvoir²⁰.

Amossy Ruth affirme de son côté que le discours n'existe que dans une dynamique d'échange. Pour elle, parler ou écrire c'est communiquer. Dès l'antiquité, on considérait que la parole ne prenait sens que dans un échange entre deux interlocuteurs, dans ce sens, Amossy dira :

« Sa force (la parole) s'exerce dans des échanges verbaux au cours desquels des hommes doués de raison peuvent, par des moyens non coercitifs, amener leurs semblables à

²⁰Dictionnaire International des Termes Littéraires (DITL), accessible sur : <http://www.ditl.info>

partager leurs vues en se fondant sur ce qu'il parlait plausible et raisonnable de croire et de faire. »²¹

L'argumentation, selon Ruth Amossy, se manifeste à travers : « les moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement d'orienter leur réflexion sur un problème donné »²²

Pour Benveniste, si avec une information nous essayons de modifier les représentations de l'interlocuteur, celle-ci est dite argumentative²³.

Jean-Blaise Grize affirme que l'argumentation est « une démarche qui vise à intervenir sur l'opinion, l'attitude, voire le comportement de quelqu'un » par le discours. Telle qu'il la perçoit « [...] l'argumentation considère l'interlocuteur, non comme un objet à manipuler, mais comme un alter ego auquel il s'agira de faire partager sa vision. Agir sur lui c'est chercher à modifier les diverses représentations qu'on lui prête, en mettant en évidence certains aspects des choses, en occultant d'autres, en proposant de nouvelles, et tout cela à l'aide d'une schématisation appropriée »²⁴

De ce fait, nous pouvons dire que l'argumentation dans le discours occupe le rôle d'exprimer une opinion sur un sujet ou de faire connaître une position dans le but de convaincre l'autre, soit pour modifier son opinion ou son jugement soit pour l'inciter à agir :

²¹AMOSSY, R., (2000), *l'argumentation dans le discours, Discours politique, Littéraire d'idée, fiction*, Paris, Nathan, P.32

²²AMOSSY, R., (2000), *l'argumentation dans le discours, Discours politique, Littéraire d'idée, fiction*, Paris, Nathan, P. 29

²³Benveniste, E., (1966), *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, p. 242

²⁴Grize, J-B., (1990), *Logique et langage*, Paris, Ophrys, p.40

« L'argumentation est une activité discursive qui se définit donc dans un rapport triangulaire entre un sujet argumentant, un propos sur le monde et un sujet / cible »²⁵. Ainsi, le langage est utilisé comme une "action" et non seulement comme un message.

Le politicien multiplie les moyens d'argumentation en vue de favoriser l'adhésion des citoyens, il vise à convaincre persuader ou délibérer un idéal de vérité. Il est donc nécessaire d'exposer des idées ou des faits qui prouvent la justesse de son opinion.

À toute argumentation correspondent une ou plusieurs stratégies discursives. Mais que signifie une stratégie discursive ?

3. Les stratégies discursives

Les stratégies discursives sont le mariage entre le concept de stratégie et celui de discours. Nous pouvons dire que ce sont des stratégies qui s'inscrivent dans le discours. Mais qu'appelle-t-on une stratégie ?

Le premier obstacle auquel on se heurte, si on essaie de définir la notion de stratégie discursive, c'est le concept même de stratégie. Les spécialistes s'accordent à reconnaître que malgré la familiarité et l'évidence de ce terme, il reste un peu ambigu.

Montbrial Thierry et Jean Klein dans leur dictionnaire de stratégie expliquent que « la stratégie, ne s'occupe que de l'action humaine finalisée, volontaire et difficile ». C'est-à-dire : finalisée car elle identifie avec précision des objectifs ou des buts vers lesquels elle tend ; volontaire, c'est-à-dire que la volonté de l'unité agissante représente une condition fondamentale pour la réalisation de l'objectif ; difficile, c'est-à-dire que cette réalisation demande des efforts substantiels et donc prolongés pour surmonter des obstacles comprenant

²⁵ CHARAUDEAU, P., (1992), *Grammaire de sens et de l'expression*, Paris, Hachette Education, p. 927

généralement des adversaires assez élevés pour entretenir l'incertitude, au moins pendant un certain temps, sur l'issue de l'épreuve²⁶.

A partir de là, serait-il possible de poser, tenant compte de cette définition, que celle-ci correspond avec l'analyse du discours, peut-on l'appliquer dans ce domaine ?

Selon les auteurs cités plus haut, les activités discursives qui relèveraient de la stratégie devraient satisfaire à ces trois critères définitoires. Sinon, parler de « stratégie » ne représenterait, selon l'expression même de ces auteurs, qu'un « abus du langage » et un emploi ambigu du terme.

D'après ce dictionnaire, les activités discursives relèvent de la stratégie, et cela pour plusieurs raisons. Celle qui cadre avec notre travail nous permet la description du fonctionnement de ces activités discursives. En analyse du discours, le locuteur qui use de stratégies a une fin. Il a des buts rigoureusement identifiés, avec la volonté comme condition pour la réalisation de ses ambitions.

Lorsque les activités discursives aboutissent à la réalisation de leurs objectifs et acquièrent dans quelques situations une importance stratégique, là, nous pourrions parler de "stratégies discursives". Ainsi, les moyens utilisés pour la mise en œuvre d'une stratégie discursive sont des moyens linguistiques.

En somme, et pour reprendre les auteurs ici cités, nous pouvons dire avec eux que la définition des stratégies discursives devrait, donc, mettre en évidence le caractère finalisé, volontaire et difficile de certaines activités langagières.

3.1. Stratégies discursives et argumentation

Les pratiques discursives constituent une part importante des pratiques politiques. Elles sont inhérentes à l'exercice du pouvoir.

²⁶Montbrial, T., et Klein, J., (2006), *Dictionnaire de stratégie*, in Bertin, Erik, Penser la stratégie dans le champ de la communication. Une approche sémiotique". [En ligne].URL <<http://revues.unilim.fr/nas/document.php?id=70>>

Tout discours est évocateur d'un vouloir dire quelque chose. Il a une dimension argumentative. Certains discours, par leur forme, par les choix thématiques et langagiers des locuteurs changent cette dimension en visée. Ainsi, la visée d'un discours électoral, tel que celui constitutif de notre corpus, est de faire élire les candidats à la tête de la localité, dans notre cas, l'APC de Béjaia. Nous postulons donc que cette visée, qui devient une finalité à atteindre, constitue le noyau constitutif du discours à partir duquel le locuteur établit sa stratégie afin d'y aboutir. Nous postulons aussi que pour ce faire, le locuteur aurait à se légitimer, à légitimer sa posture, son dire, peut-être même son existence en tant qu'être politique. C'est dans cette optique que l'établissement d'une stratégie devient vital pour ces locuteurs.

Dans une stratégie discursive, un locuteur « met en scène un ou plusieurs points de vue en produisant des énoncés. Et « pour réaliser ses visées discursives », ce locuteur peut représenter tel ou tel point de vue comme assumé ou non, comme émanant de lui ou bien d'une instance distincte, identifiée ou non, instance dont il se distancie ou non ; le cas échéant, il peut également adopter une attitude particulière à l'égard de tel ou de tel point de vue représenté par son discours»²⁷

Nous pouvons dire que le concept de stratégie discursive tient une place fondamentale dans la théorie de l'argumentation. Il a pour rôle de montrer le caractère dynamique du vrai sens des énoncés qui reposent sur des possibilités argumentatives. Les stratégies qui s'inscrivent dans le discours politique sont des stratégies argumentatives.

Ces stratégies argumentatives peuvent être expliquées comme «un ensemble d'actes de langage basé sur une logique discursive et sous-tendu par une force et un but argumentatifs»²⁸.

Dans ce chapitre, nous avons défini différents concepts que nous avons jugés utiles pour notre travail et ayant une relation avec notre domaine d'étude. Le politicien tente de

²⁷Anscombe, J-C., (1985), "*Grammaire traditionnelle et grammaire argumentative de la concession*", Revue internationale de philosophie, n°155, pp. 333-349.

²⁸Tutescu, M., (2003), "Stratégies argumentatives", in *L'argumentation, Introduction à l'étude du discours*. [En ligne]. URL : <<http://ebooks.unibuc.ro/lls/MarianaTutescu-Argumentation/32.htm>>

légitimer ses propos dans un discours, et pour cela il utilise des arguments afin de convaincre et de persuader un maximum d'électorat.

En raison du fait que les notions ici regroupées sont très vastes, nous n'avons essayé de n'apporter que ce que nous avons jugé essentiel et important dans le cadre de ce travail. Nous ne prétendons à aucune exhaustivité et il n'est nullement dans notre objectif de disserter à propos de ces concepts d'un point de vue théorique.

Introduction

Cette partie de notre travail consistera à relever les aspects les plus importants des dépliants sur lesquels nous travaillons en nous focalisant sur les éléments (textes, symboles, utilisation des couleurs) qui caractérisent les structures constituant notre échantillon.

Notre approche consistera d'abord en un descriptif sommaire des différents dépliants constituant notre corpus. Ainsi, notre analyse s'articulera autour d'un échantillon de ces discours restreint aux dépliants et fascicules de trois formations politiques (FFS, RCD, FLN) de la commune de Bejaia. Nous avons opté pour ces trois formations ayant depuis le début de la campagne à leur disposition un dépliant à distribuer. Les points constituant ce chapitre sont très sommaires, nous aurons le loisir de détailler les aspects en rapport à la légitimation dans le chapitre qui suivra.

Nous aimerions aussi noter que nous ne nous intéresserons que très sommairement à l'usage des signes autres que linguistique, notre analyse se veut linguistique et nullement sémiotique. Nous ne ferons donc que très sommairement référence à l'usage des couleurs, des logotypes et des autres symboles.

1. Historique du FFS, du RCD et du FLN

Avant de commencer le descriptif, nous allons essayer de retracer certains points en rapport à l'histoire de ces trois formations :

Ces formations politiques, sur le plan historique représentent assez bien l'évolution du paysage politique national, malgré la connotation spécifique de la région, ceci dans le sens que ces structures ont évolué différemment d'une région à une autre. Certaines ont pu mieux s'y implanter que d'autres.

Le FFS est la première formation d'opposition, puisqu'elle est née après l'indépendance. Elle véhicule dans le vécu populaire l'expression d'une opposition à une forme de pouvoir, qui ne découlerait pas des objectifs exprimés en trame dans les textes fondateurs de la révolution. Cette formation, après les réformes politiques engagées en Algérie post-October 88, bénéficie donc d'un potentiel expérience dans les luttes politiques.

Le RCD, quant à lui, est né à l'occasion des réformes politiques post Octobre 88. C'est le résultat des luttes à travers des associations, et organisations apolitiques, dont le Mouvement Culturel Berbère, les droits de l'homme...etc. Cette formation revendique d'ailleurs la nouveauté des formes de luttes, estimant qu'elle est issue des combats populaires menés pour la démocratie, la liberté d'expression et les droits à la différence et l'existence culturelle.

Quant à la dernière sélectionnée dans notre choix, le FLN, elle revendique son historicité sur la base de sa légitimité obtenue lors de la guerre de libération. Elle revendique par conséquent, la continuité des combats « libérateurs ».

2. Description des dépliants

Dès l'entame de notre descriptif des différents dépliants, nous avons pu relever certains signes à l'intérieur de ces pages comme les couleurs, les images et les logotypes que nous considérons comme des signes pouvant nous renvoyer à une finalité. L'idée est de suivre l'agencement qui en est fait pour tenter d'aboutir à une interprétation du message que véhicule chaque dépliant à travers ces signes.

2.1. Le dépliant du F.L.N

Nous allons commencer par la description du haut de la première page de chaque dépliant. Pour ce qui est du F.L.N, le haut de la page représente trois éléments ; le sigle à gauche (FLN) en couleur verte sur un fond blanc, le logotype sur la droite avec une forme ronde qui représente le drapeau algérien et une main levée vers le ciel portant un flambeau. Ces trois logos représentent toute une symbolique; le rattachement au FLN historique qui représente le nationalisme, l'emblème algérien qui représente l'unité nationale et le flambeau de la victoire qui lui représente la libération du pays. Cette symbolique n'est pas fortuite car elle est destinée à accrocher l'attention de l'électorat sur la dimension nationale de ce parti.

Nous pourrions ainsi dire, à travers ce signifiant iconique, comment le F.L.N s'approprie certaines valeurs, tel que l'emblème national auquel renvoie ce signifiant. De ce

fait, il ya donc une valeur rattachée à ce signifiant, valeur qu'utilise le F.L.N pour se légitimer.

Au milieu de la page, la dénomination du parti « *Front de Libération Nationale* » inscrite en arabe et traduite en tamazight seulement, et cela avec un type d'écriture qui fait référence à l'art calligraphique arabe. Ce dernier est généralement associé aux écritures coraniques. Pour résumer, nous pourrions dire que la symbolique de ce logotype, veut recentrer le F.L.N dans la grande dimension nationale de berbérité, arabité et islamité. En ce qui concerne les couleurs utilisées, leur choix fait référence aux trois couleurs de l'emblème national, c'est-à-dire La bande de couleur [verte](#) représente la prospérité et la terre, ainsi que la couleur du paradis dans l'Islam. La bande [blanche](#) représente la [pureté](#) et la paix. Le [croissant et l'étoile rouge](#) sont des symboles [musulmans](#). Le croissant représente le chemin que doit parcourir le musulman durant sa vie pour espérer accéder au [Paradis](#) et l'étoile représente les cinq [piliers de l'islam](#). La couleur rouge représente le sang des martyrs²⁹. Nous remarquons aussi la spécification de l'événement à partir d'une date, 29 Novembre 2012.

En ce qui concerne cette page introductive, il s'agit d'une présentation générale du programme et de la devise que ce parti a choisie pour cette campagne. Elle met en avant la photo du chef du parti accompagnée du slogan « *une APC au service exclusif des citoyens* ». A première vue, nous avons remarqué une sorte de jeux de couleurs, *FLN* en vert, le slogan *VOTEZ N 22* en rouge, tout cela sur un fond blanc à travers lequel apparait, en filigrane, une photo d'une petite fille tenant le drapeau algérien.

La deuxième page du même dépliant reproduit d'une manière plus claire et plus grande le logotype. Et tout à fait en bas de la page, une image donnant sur le port et la ville de Bejaia. Cette 2^{ème} page introduit le début du programme. Le préambule fait référence aux citoyens, il est affirmé que la gestion de la commune ne peut se faire sans eux. Cette assertion devient un argument en faveur de leur participation aux élections. Nous appelons le citoyen et le mouvement associatif local à participer à la gestion mais on affirme au même temps que si les candidats FLN se proposent à cette gestion, elle ne pourrait qu'être transparente. Nous avons remarqué la présence d'un locuteur qui s'adresse à un interlocuteur à travers : [*les candidats du FLN s'adressent aux citoyens, nos futurs élus, si vous les investissez de votre*

²⁹ Branche, R., Thénault, S., (2001), *La guerre d'Algérie*. Paris, Éd. Documentation française. P.24

confiance, le programme que nous vous proposons]. C'est une manière directe d'influencer le lecteur et de l'inciter à rejoindre ce parti.

En ce qui concerne les autres pages du dépliant, il s'agit d'une présentation du programme, c'est-à-dire des projets à réaliser pour l'ensemble de la wilaya. Ces partis ont élaboré un programme qui répond aux besoins de la ville ainsi que leurs habitants en se focalisant sur différents domaines et certains aspects sociaux qui offrent un mode de vie meilleur afin d'assurer le bien du citoyen en lui facilitant la vie quotidienne.

Pour résumer, les candidats de ce parti s'engagent pour une meilleure gestion de la commune et appellent à voter massivement pour le FLN.

2.2. Le dépliant du F.F.S

En ce qui concerne le dépliant du parti du F.F.S, le haut de la première page représente trois éléments ; à gauche la photo du président du parti, Hocine Ait Ahmed. Sur un fond bleu, en dessous, se trouve inscrite la date de l'événement en tamazight. Sur la droite le logotype qui contient le sigle FFS avec une main tenant une fleur. Au milieu, la dénomination du parti écrite en trois langues suivie du numéro de vote attribué à cette structure à l'échelle locale, le n°56.

Pour cette première page, c'est une présentation de toutes les informations essentielles, des signes qui font référence à ce parti. A première vue, nous avons remarqué que la couleur bleue domine, généralement en Europe la [couleur bleue](#) est associée aux partis de [droite](#) ou [conservateurs](#).

Cette page se focalise sur la photo du chef du parti occupant la plus grande partie et met en avant le slogan « *mobilisation pacifique, lucidité et engagement citoyen* » traduit en arabe. A travers ce slogan, ce parti appelle à une justice à un changement pacifique par la mobilisation des militants. En bas de la page un autre slogan « *pour un développement durable basé sur la justice sociale, la rentabilité économique et le respect de l'environnement* » ici le FFS, met l'accent sur l'économie, la justice sociale et le respect de l'environnement ce qui explique leur appartenance au socialisme.

La 2^{ème} page du même dépliant ne contient que du texte, on n'a pas accordé une grande importance pour les images. Cette page annonce le préambule écrit sur un fond bleu. Le contenu du préambule fait référence aux habitants de la commune. Il est affirmé que ceux-ci souffrent de ne pas participer à la gestion de leur commune et refusent que leurs biens soient transformés et accaparés. Le FFS affirme qu'il a toujours lutté pour la fondation d'un Etat de droit au service des citoyens. Il rassure le citoyen en lui promettant de satisfaire ses besoins et que la commune sera un service public à l'écoute du citoyen et du mouvement associatif. A travers ces élections, le FFS nous fait connaître ses engagements qui sont : une gestion transparente, une justice sociale et la lutte contre la corruption. Il promet une gestion saine et transparente et des actions susceptibles de transformer Bgayet et d'en faire un exemple d'une véritable gestion locale.

Pour ce qui est des autres pages, il s'agit d'une présentation détaillée du programme ou plutôt des différents projets à réaliser pour l'ensemble de la wilaya. Ils sont présentés sous forme de titres et sous titres, ces projets touchent différents domaines (éducation, habitat, santé, transport, sport, culture ...) ils sont énumérés d'une manière claire et directe. Ce parti essaye d'influencer le lecteur à travers des arguments, attirer l'attention sur lui en apportant un plus par rapport aux autres, c'est-à-dire être meilleur que l'autre, tout en apportant des projets, des améliorations nouvelles et originales.

2.3. Le dépliant du R.C.D

Pour ce parti, la page introductive du dépliant représente deux éléments ; à droite le logotype sous forme de carré qui contient une colombe, juste au-dessous le sigle RCD. Notons que la colombe est considérée comme un symbole de la paix. De l'autre côté du logo est mise la dénomination écrite en trois langues arabe, amazigh et français sur un fond vert.

Comme tous les autres dépliants, cette 1^{ère} page présente le programme et les devises qui font référence à ce parti.

Contrairement aux deux autres partis, celui-ci expose une galerie de photos de la ville de Bejaia et le slogan *Votez 41* au centre pour attirer l'attention du lecteur. Ce parti à

opté pour le slogan « *Pour une gestion transparente et solidaire* » traduit en arabe et en tamazight, nous avons remarqué aussi la présence de leur site web en bas de la page. En ce qui concerne les couleurs, ce parti a opté pour le bleu, le jaune et le vert. Donc pour résumer, nous pourrions dire que ces couleurs sont des signes qui renvoient aux couleurs de l’emblème berbère, donc ce parti lutte pour la langue et la culture berbère.

Pour ce qui est de la 2^{ème} page, il s’agit d’un préambule au programme, que du texte écrit sur un fond bleu. Le contenu fait référence à la démocratie qui ne doit s’accomplir qu’avec une gestion transparente et cela avec l’aide du citoyen.

Le R.C.D affirme que les citoyens sont conscients et font confiance à ce parti, par ce qu’ils ont accomplies leur mission tout en respectant leurs engagements et leurs promesses.

Le R.C.D évoque la situation de crise que connaît l’Algérie, et reconnaît que la fraude électorale et la tentation d’abuser d’un mandat électoral peut démotiver le citoyen de voter, c’est pour cela que le R.C.D a sévèrement sanctionner cette action.

En résumé, ce parti s’engage à œuvrer pour l’amélioration du pays, à lutter contre toute fraude et corruption et pour que cela soit fait, il fait appel aux citoyens, à voter massivement pour le R.C.D.

Les autres pages du dépliant exposent le programme, les projets que ce parti a apporté pour l’amélioration des conditions de la ville de Bejaia et pour le bien être de ses citoyens. Ces projets touchent aux différents domaines sociaux, économiques et culturels.

A travers ce chapitre nous avons réussi à faire le descriptif de notre corpus c'est-à-dire décrire les dépliantes sommairement en nous focalisant sur les expressions, couleurs, images, logotypes, slogans, types d’écriture et tout autre chose que nous pouvons considérer comme signes pouvant nous renvoyer à une certaine finalité : essayer par tous les moyens d’attirer le lecteur afin de le faire adhérer à son parti.

L’intérêt de cette partie de notre travail est de tenter de passer en revue le contenu global des discours des formations politiques constitutifs de notre corpus. Il s’agira plus d’une tentative d’interprétation en tenant compte, principalement, de ce qui pourrait être considéré

comme des procédés de légitimation employés par elles. Nous aborderons les thèmes traités, la manière avec laquelle ils sont traités, à partir des mots et des tournures de phrases choisis, pour voir, par la suite, comment opère cette légitimation.

Nous croyons qu'à partir de là, nous pourrions aboutir à la manière avec laquelle ces locuteurs procèdent pour argumenter. Il s'agira donc de relever des énoncés pour tenter de comprendre quels sont les arguments utilisés.

Nous avons choisi de présenter ces discours locuteur après locuteur pour pouvoir dégager le propos de chacun d'eux. Cette procédure nous paraît plus intéressante que celle consistant à les présenter sous les mêmes titres. Il est bien évident que cela ne nous empêcherait de faire allusion aux autres locuteurs dès qu'il est nécessaire pour une meilleure comparaison entre ces discours.

1. Le RCD, du local à la refondation nationale

1. 1. Une parité dans l'usage des langues

Un regard même sommaire informe du premier coup que de ces trois structures, c'est le RCD qui essaie d'user avec une certaine parité des trois langues en présence dans la localité, le français, le berbère (kabyle) et l'arabe. Ainsi, en plus de la traduction du nom officiel de la structure dans ces trois langues, chose que font les deux autres structures qui nous intéressent dans le cadre de ce travail, celle du RCD se distingue par une présentation de deux paragraphes qu'elle rédige dans les trois langues.

Le contenu étant le même dans les trois langues, français, kabyle et arabe, nous pouvons dire, à partir de là, que cette formation n'a pas voulu seulement user de ces langues à titre symbolique, mais qu'elle tente de communiquer dans les trois. Ce n'est pas le cas pour les deux autres structures qui se limitent le plus souvent à un usage décoratif, surtout quand il s'agit des lettres symboliques que sont les tifinaghs (caractères de l'alphabet berbère).

Aussi, il est à signaler que le RCD est la seule structure à reprendre son mot d'ordre dans les trois langues. Le FFS et le FLN présentent, autant que le RCD, leurs programmes en français mais elles reprennent leurs devises, ou encore leurs mots d'ordre, en arabe. Le FLN a comme mot d'ordre : *Une APC au service exclusif du citoyen*, celui-ci est repris en arabe, mais il n'est pas traduit en kabyle. Le FFS reprend aussi son mot d'ordre en arabe, celui-ci

est : *Mobilisation pacifique, lucidité et engagement citoyen*. Pourquoi il n'y a que le RCD qui fait l'effort de traduire son mot d'ordre dans les trois langues ?

Sans vouloir tenter une réponse à cette question, qui pourrait dépasser nos compétences, nous aimerions signaler que la devise du RCD qui est : *Pour une gestion transparente et solidaire* a été reprise en kabyle comme suit : « *I tdukliibennun* », ce qui est plutôt l'équivalent en français de : *Pour une solidarité constructive*. Donc, ceci n'est pas tout à fait une traduction de la devise posée en français.

La traduction n'étant pas le motif de ce travail, et sachant que cela n'est pas de notre ressort, nous aimerions ne pas trop nous aventurer sur ce terrain. Toujours est-il, nous pensons que les deux devises, dans les deux langues (français et kabyle), tournent autour de la même thématique, celle de la solidarité et dans ce sens, le RCD compte se légitimer en dessinant une marque identitaire pouvant lui faire gagner l'adhésion des locuteurs de chacune de ces langues.

1.2. Entre le local et le national

Le RCD entame son préambule en expliquant le pourquoi de sa participation à ces élections. Dès le début, le locuteur affirme :

« Les élections locales du 29 novembre 2012, constituent pour le RCD, comme il a eu à le démontrer lors des mandats passés, une opportunité renouvelée pour la mise en œuvre d'une politique de rénovation nationale à partir des collectivités locales et qui privilégie l'écoute, le dialogue, la médiation et la concertation dans la prise de décision et l'exécution des programmes de développement local »[RCD. én. 01]

En usant de la narration comme procédé argumentatif, ce locuteur focalise sa technique sur l'argument du motif et celui de l'opportunité pour mieux légitimer cette participation. Nous parlons ici de l'argument du motif en posant que celui-ci renvoie à l'idée de l'« *Évaluation d'un acte sur la base des motivations de celui qui l'a posé* »³⁰. Aussi, l'argument de l'opportunité est cet « *argument qui invite à profiter des circonstances*

³⁰

Typologie

des

arguments.URL.

<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/annex/argument/cargum.htm>. Date de consultation. Mai 2013.

favorables ou à tenir compte des circonstances défavorables »³¹. Ces élections constituent ainsi une occasion favorable pour cette structure pour poser le moment de ces élections comme celui le plus indiqué pour agir sur le terrain. Il est ainsi écrit que ces élections « *constituent ... une opportunité renouvelée pour la mise en œuvre d'une politique de rénovation nationale ...* »

Pour revenir à l'autre type d'argument, quelles sont donc les motivations de cette structure ? Comme nous venons de le voir, le motif principal serait donc cette volonté de « *mise en œuvre d'une politique de rénovation nationale...* ». Avant d'aller plus loin dans le descriptif des arguments impliqués dans ce discours, arrêtons-nous un instant sur un fait, celui de l'apparition du terme *national* dans un contexte en rapport à une région, une localité. Pourquoi le RCD parle de politique nationale alors que c'est seulement la localité (la wilaya, la commune) qui est ici engagée ?

Pour répondre à cette question, il serait intéressant de puiser dans l'histoire de cette structure pour rappeler que celle-ci aurait, d'une certaine manière, souffert, d'un discours qui a voulu lui coller l'étiquette de parti régional, ou encore de structure qui n'arrive pas à avoir une obédience nationale³². Si nous admettons que l'apparition du terme *national* dans le contexte dont il est question ici obéit à ce « complexe », l'argument constituerait donc en lui-même une réponse à ce genre de discours. Le locuteur veut se poser comme acteur national, c'est donc ainsi son identité qui est engagée. Ceci étant, il est bien évident que nous ne voulons pas signifier par là que, dans le cadre d'une élection locale, il n'est nullement permis de dissenter de questions nationales. Il serait même plausible de comprendre à partir de ce genre de propos que cette structure argumente en faveur de la cohésion de la dynamique qu'elle voudrait enclencher par sa participation entre le régional et le national. C'est pour cela que juste après le locuteur oriente son discours pour faire comprendre que bien que cherchant

³¹ Idem

³² Ceci est tout autant valable pour le FFS, Ouali Ilikoud écrit dans ce sens : « Les différentes consultations électorales organisées depuis 1990 illustrent bien l'ancrage régional des deux partis. ... Quand la Kabylie a voté, elle l'a fait au profit du second parti "kabyline", le RCD de S. Sadi, qui a réussi à remporter 87 communes dans les seuls départements de Kabylie Tizi-Ouzou et Bejaïa et une seule commune hors de Kabylie à Khenchela dans les Aurès³⁹. Mais, l'implantation régionale des deux partis "kabyles" s'est clairement confirmée lors du scrutin législatif pluraliste de décembre 1991, le premier du genre depuis l'indépendance. ». **O. Ilikoud.** « *FFS et RCD : partis nationaux ou partis kabyles ?* », in « *Les partis politiques dans les pays arabes. Tome 2. Le Maghreb. REMM*, Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée. P. 111-112 | mars 2006. Revue en ligne, URL ; <http://remmm.revues.org/2870#bodyftn18>. Date de consultation : mai 2013.

à rénover à l'échelle de toute la Nation, cette structure serait aussi très proche des citoyens car « *les collectivités locales* » seront à l'écoute, elles privilégieront « *le dialogue la médiation et la concertation dans la prise de décision et l'exécution des programmes de développement local* ».

Cette posture argumentative s'explique mieux par la suite quand le locuteur pose que sa parole et partant, son action, est fondée sur son désir de réaliser son projet de société, au paragraphe venant juste après, il est ainsi écrit :

« *Il s'agit d'un axe fondateur du projet de société de notre Rassemblement : la démocratie de proximité qui doit s'accomplir par une gestion transparente associant le citoyen aux affaires publiques* » [RCD. én. 02]

Notons d'abord ici que le locuteur joue sur sa dénomination ; il n'est pas dit « *notre structure* » ou encore « *notre parti* », encore moins « *projet de société du RCD* ». Il est plutôt dit « *notre Rassemblement* ». L'usage de la majuscule au début du terme signale que celui-ci doit être pris comme une désignation, un nom propre. Mais à cet usage s'ajoute l'idée de rapprocher le terme d'un sens évoquant un nom commun, comme pour signifier le rassemblement de tous ceux (Algériens) convaincus de ce projet de société et de sa nécessaire construction. En somme, même dans le cadre d'élections locales, cette structure essaie de légitimer la posture qu'elle adopte à l'échelle nationale, celle du rejet de certains « *fondements sociétaux* » tels qu'ils sont consacrés par les textes et les politiques officiels, d'où l'orientation du discours vers l'apparition de termes et d'expressions tels que *projet de société*. L'axe fondateur de ce projet est *la démocratie de proximité*. Cette démocratie garantirait, selon ce discours, une meilleure participation du citoyen aux « *affaires publiques* ». A suivre ce raisonnement, il serait aisé de conclure que les anciens détenteurs du pouvoir local n'ont pas fait dans la gestion transparente et ils n'ont pas associé les citoyens à cette gestion.

Toujours dans l'optique de l'instauration de ce projet, nous constatons l'apparition de termes tels que *peuple* dans des contextes où nous pourrions s'attendre à des termes tels que *population*. Tout en s'adressant aux citoyens de la région (la localité de Bejaia), le RCD veut impliquer tous les autres d'où la rencontre des termes *Algériens* et *Algériennes* comme dans l'énoncé suivant :

« Les Algériennes et Algériens savent que, comparés à d'autres, les élus APC et APW du RCD ont, dans leur très grande majorité, accompli dignement et efficacement leur mission. »[R.C.D. én. 03]

La parole ainsi engagée implique non seulement ceux concernés par l'acte-même de voter (les électeurs de la région), mais tous les Algériens. On essaie de susciter chez les électeurs de la région le désir de voter (acte perlocutoire) en faisant référence au fait qu'ils appartiennent à une Nation, qu'ils forment un peuple. Plus loin, il est d'ailleurs écrit :

« Pour le problème du détournement du choix du peuple qui a provoqué le drame qui endeuille le pays, humilié la Nation et appauvrit le peuple, seule une mobilisation citoyenne et une surveillance constante peut en limiter les méfaits » [RCD. én. 04]

Le *local* fonctionne donc, dans ce discours, comme un justificatif, un argument pour aller dans le sens de la construction de quelque chose qui le dépasse mais qui l'implique. En d'autres termes, ces élections sont vues comme un justificatif pour plaider en faveur de ce que cette structure appelle *la refondation nationale*. Dans ce sens, nous notons cet extrait qui explique cette posture :

« Pour le RCD, [...] les élections locales sont à la fois le moyen de régler, au mieux, les problèmes quotidiens du citoyen, [...] mais aussi, et ce n'est pas le moindre des intérêts des instances locales, une avancée vers la refondation nationale ...» [RCD. én. 05]

1. 3. Nécessité de l'usage des qualificatifs : Le désir de la caractérisation

L'une des caractéristiques relevées à travers le discours de cette structure consiste en ce désir de qualifier souvent les propos auxquels il est fait référence à travers les thèmes traités. Nous disons ici *qualifier* dans le sens de ce rajout de segments qui qualifient le propos et/ou des termes portant une clarification sous forme adjectivale. Aussi, quelle a été la volonté du locuteur quand il se voit dans l'obligation de ne pas parler seulement de démocratie, mais plutôt de *démocratie de proximité*, pourquoi cette précision ? Est-elle due, seulement, au contexte de ces élections locales ?

La structure en question, le RCD, ayant bâti ses programmes et ses fondements sur l'idée, entre autres, de la consécration de la démocratie, trouve ici l'occasion, avec ces élections locales, de reprendre le thème de la démocratie tout en la qualifiant de *démocratie de proximité*. Tout en garantissant la reprise de ce thème, elle argumente plus encore en sa faveur dans cette circonstance pour toucher de plus près le citoyen tout en justifiant cette démarche comme étant la seule apte à garantir sa participation dans la gestion des affaires publiques.

Quelques lignes plus loin, c'est un autre qualificatif qui est utilisé et là le RCD parle de *démocratie locale*. Voyons le contexte dans sa globalité, il est ainsi écrit :

« A chaque fois que le RCD a participé à une élection locale, il a veillé au respect de ses engagements. Il a œuvré [...] à faire vivre la démocratie locale au quotidien » [RCD. én. 06]

Le propos ainsi formulé nous mène à comprendre qu'à l'échelle locale (wilayale), il y aurait une démocratie si on vote RCD. Le recours aux élections précédentes joue le rôle de l'argument par la preuve ; c'est dans cette optique que cette structure rappelle son parcours électoral.

2. Le F.F.S ; L'appel aux concitoyens

2. 1. Le « pouvoir » comme concurrent

Un premier constat nous fait relever que ces structures font souvent référence à l'interlocuteur (les électeurs potentiels) en usant directement du pronom *vous*. Le FFS est le seul parti qui évite l'usage de ce pronom. Cet évitement oblige ce locuteur à user d'autres tournures de phrases dont l'effet sur l'interlocuteur pourrait paraître moins sûr mais assure, quand même, un rapport aussi direct avec ce dernier.

Ainsi, dans son préambule, ce locuteur écrit : « *Nos concitoyens refusent que leurs propriétés soient transformées en passage en tout genre ...* » [FFS. én. 07]. Pourquoi le choix du terme *concitoyen* ? La première interprétation que nous pourrions poser à propos de ce choix nous renvoie à l'idée d'une certaine égalité que veut instaurer le FFS entre lui et son interlocuteur, cela est supposé par la présence du préfixe *con* mis au terme *citoyen*, pour aboutir à *concitoyen* qui porte mieux encore l'idée *d'ensemble*, de *travail en commun*, d'*égalité*.

Pour revenir aux premiers paragraphes de ce préambule, il est à noter que le FFS oriente son discours de manière à attaquer de front un adversaire qu'il n'hésite pas à nommer. Il s'agit du *pouvoir*. Le vocabulaire devient dans ces contextes plus virulent et nous remarquons ainsi l'apparition des termes tels que *guerre*. Nous notons ainsi des énoncés tels que :

« *Aussi, ce pouvoir fait-il la guerre à la société qui aspire à se prendre en charge de manière démocratique* » [FFS. én. 08]

Le discours se fait ici polémiste et c'est souvent dans les cas de plus forts moments de crise que les rapports entre les acteurs politiques s'exacerbent jusqu'à devenir conflictuels et cela se répercute sur le type de vocabulaire choisi qui devient très virulent. L'exemple de l'énoncé précédent est assez illustratif. Cela se ressent davantage dans certains autres passages à l'exemple de ces contextes :

« [...], *nous participons pour déraciner les relais locaux du système et leurs serviteurs qui pervertissent l'action politique ...* » [FFS. én. 09]

« [...], le FFS considère que le coup de force de 2005 n'a pour objectif que de faire substituer les représentants dignes de la population par des prédateurs rentiers connus et reconnus de la mafia locale ... » [FFS. én. 10]

« [...], Aujourd'hui, comme hier, le pouvoir est interpellé. C'est peut-être la dernière chance qui s'offre pour le chef de l'Etat d'annoncer un processus d'ouverture politique réel et de mettre le pays dans la bonne direction. Il en va de son avenir. » [FFS. én. 11]

2. 2. Un lexique vif

Le discours de cette formation politique, pris dans sa globalité, schématise comme suit ce rapport de conflit qu'il pose entre lui et l'adversaire nommé. Nous posons ici une distinction entre le locuteur lui-même, le FFS (le sujet parlant) et l'adversaire, ici donc, le pouvoir.

Sujet parlant (le FFS)	L'adversaire (le pouvoir, le système)
<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>A toujours lutter pour la fondation d'un Etat de droit ...</i> ✓ <i>Son absence a engendré une gestion opaque ...</i> ✓ <i>Veut réaffirmer ses engagements précédents</i> ✓ <i>Participe pour déraciner les relais locaux du système ...</i> ✓ <i>...</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>Fait la guerre à la société</i> ✓ <i>Veut déposséder la société</i> ✓ <i>Ses serviteurs pervertissent l'action politique ...</i> ✓ <i>Veut se créer des clientèles</i> ✓ <i>...</i>

Donc, tout l'argumentaire est construit de manière à dresser un portrait négatif de l'adversaire tout en se posant, en tant que structure, comme étant la plus proche des attentes du destinataire du message (les électeurs potentiels). A partir de là, le discours est structuré de manière à légitimer la posture du sujet parlant en présentant ses attentes et les aspirations des citoyens comme étant celles déjà énoncée par lui. Cela se constate à partir des énoncés tels que :

« *Le FFS a participé à la quasi-totalité des élections locales parce que pour nous c'est le moyen de rester dans la société et avec elle pour partager ses épreuves ...* » [FFS. én. 12]

« [Les citoyens] doivent être persuadés que la gestion de la Commune sera centrée sur la satisfaction de leurs besoins prioritaires et se fera avec leur participation effective. »[FFS. én. 13]

Après avoir destitué le pouvoir de sa capacité à prendre en charge les aspirations de la société (des citoyens), et posant même que cet adversaire fait carrément l'inverse, le FFS se déclare comme étant le seul apte à y répondre. La preuve en est donnée même en faisant référence à l'expérience de cette structure dans le domaine politique. Il est ainsi écrit :

« L'expérience de nos élus dans la gestion des affaires de la Commune a permis dans le passé récent à nos concitoyens de constater des avancées démocratiques d'une gestion citoyenne » [FFS. én. 14]

Le fait même de ne pas avoir participé aux élections précédentes est convoqué pour renforcer la légitimité de participer à celle de 2012. C'est dans ce sens que le FFS affirme :

« L'absence du FFS dans la gestion des affaires de la commune de Bejaia depuis l'année 2005 à ce jour, a engendré une gestion opaque ... » [FFS. én. 15]

Poussant l'argumentation jusqu'au bout, le locuteur affirme qu'il (le FFS) reste incontournable en tant qu'acteur politique du moment que ses propositions ont été inscrites dans les programmes des services de l'Etat même en son absence. L'énoncé à travers lequel cela est annoncé se présente comme suit :

« Mais [...] le FFS constate l'inscription de ses propositions formulées dans notre programme électoral de 2002 par les services de l'Etat. »[FFS. én. 16]

2. 3. Un discours conflictuel

Le mouvement argumentatif se dessine ainsi comme orientant tout le discours dans un sens conflictuel et dans cette optique, comme nous venons de le relever, il se fait virulent. C. K. Orrecchioni relève justement que « *les discours polémiques se caractérisent par le fait que, visant à disqualifier une « cible », ils mobilisent à cet effet nombre d'axiologiques négatifs appropriés ou 'vitupérants'* »³³. Ainsi, le locuteur rassemble un nombre important d'axiologiques ainsi que des termes négatifs afin de donner l'image la plus négative de l'adversaire (le pouvoir, ou encore le système) à l'exemple de *mafia locale, clients, clientèle, perversion (pervertir l'action politique ...)*.

Pour une autre présentation du discours ici analysé, nous pouvons poser le schéma suivant résumant, d'une certaine manière, le mouvement du texte :

³³Orrecchioni, C.K., (1980), *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, ArmandCollin Editeur, p.

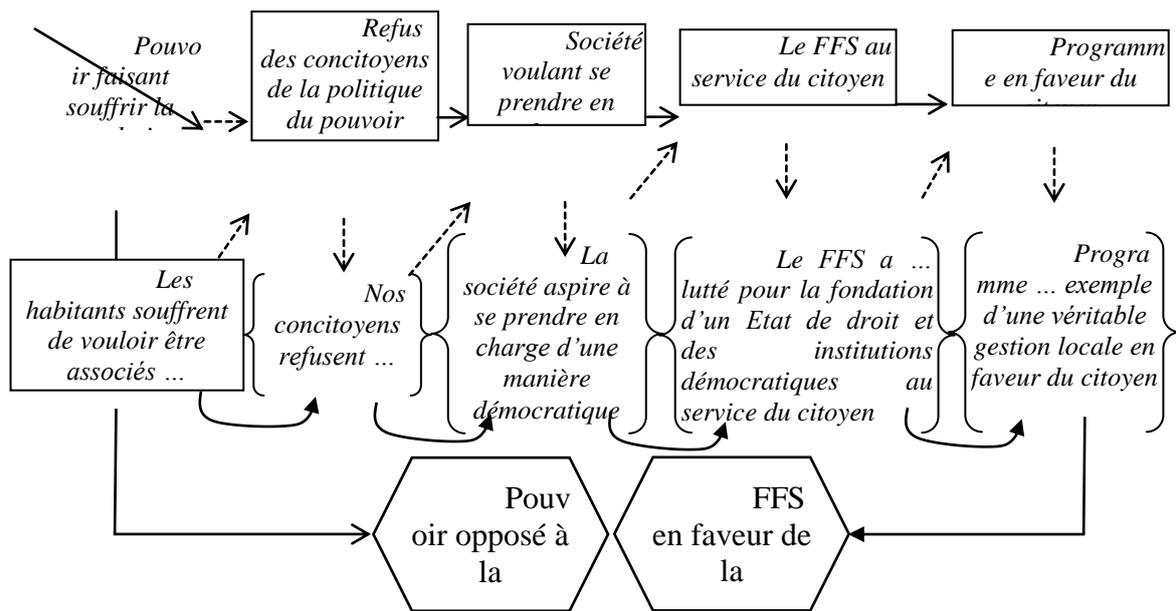


Figure 1. Représentation du mouvement du texte du FFS

Globalement, ce schéma illustre ce mouvement qui démarre en attaquant l'adversaire et cela à partir d'une description de la situation dans laquelle se trouve la population. Celle-ci est posée dans un rapport de souffrance et de rejet relativement au pouvoir (au système). Le mouvement se poursuit dans l'idée que cette population est dans le besoin de se prendre en charge. Le troisième mouvement du texte part dans le sens de poser le FFS comme étant l'alternative pour cette prise en charge. A ce niveau, le locuteur argumente en faveur de sa posture en rappelant son parcours politique tout en se posant comme étant le seul apte à comprendre les besoins de la société. Sa participation à ces élections se justifie à partir de là, du moment qu'elle est posée comme la manifestation de sa volonté de rester aux côtés de cette société. Elle est donc présentée comme un devoir auquel le FFS ne pouvait pas échapper.

3. Le FLN, L'argument du programme

3. 1. Entre le linguistique et l'iconique

Le constat initial qui peut distinguer cette formation des deux autres sur lesquelles nous travaillons consiste dans cette façon de gérer l'image, l'iconique, par rapport au texte. Le FLN utilise beaucoup plus l'image ainsi que les symboles par rapport au FFS et au RCD. Nous disons cela, bien sûr, en tenant compte seulement de notre corpus, les dépliants de ces formations distribués durant la campagne électorale de 2012. Il se pourrait que dans d'autres circonstances, les autres formations utiliseront autant le signe iconique.

Le dépliant du FLN est le seul à surajouter le texte à l'image. Nous voulons dire par là que l'arrière-plan du dépliant n'est pas uniforme en termes de couleurs ; des images, de l'écriture en caractères arabes, mais aussi le logotype de cette structure (reproduit plusieurs fois) figurent au-dessous du texte. Ces signes iconiques orientent la lecture et influencent le lecteur parce qu'ils posent directement une identité bien distincte, celle-ci tire sa légitimité grâce surtout à un capital hérité des actions passées pour le fait que cette structure est l'héritière du combat pour la libération du pays.

De nos jours, après la consécration du multipartisme, ce parti ne devait être qu'un parti parmi les autres, porteur, à sa manière d'une certaine idéologie. Mais le fait qu'il a été le seul à avoir libéré le pays, il profite de cet héritage pour se légitimer et demeurer au pouvoir.

C'est dans ce sens que nous remarquons une très grande utilisation des symboles de la Révolution mais aussi l'apparition, à plusieurs reprises, de l'emblème national. Ce parti s'est accaparé ces symboles et les utilise pour mieux être accepté par les destinataires du message (les électeurs potentiels). Les personnes plus âgées pourraient, peut-être, être plus influencées par ce genre de techniques argumentatives du moment qu'ils se rappellent mieux ces événements et seraient plus aptes à recevoir le discours de cette structure. Pourrait-on, dans ce sens, supposer que le public visé est le public moins jeune ?

Pour revenir à l'image à travers ce qu'elle illustre, nous constatons que celle-ci renvoie globalement à des photographies de la ville de Béjaïa. Mais avant, il faut noter, qu'à la première page du dépliant, figure la photo du candidat qui chapeaute la liste électorale de

ce parti. En arrière-plan figure celle d'une petite fille couverte (enveloppée) par l'emblème national, à ses côtés, flotte un autre emblème et derrière elle, une foule qui s'avance ...

Toutes les autres photos, comme nous venons de le signaler, renvoient à la ville de Bejaia. Celles-ci figurent au verso du dépliant. L'une d'elle représente l'arrière port de la ville, une autre le littoral et une autre constitue une illustration assez ancienne de la ville. Le choix de ces photos n'est pas fortuit, il illustre différents aspects de la ville, principalement son attrait touristique et son caractère de ville historiquement très marquée.

L'inclusion de ces photos jouent autant un rôle d'argument que le reste du discours du moment qu'en les incluant, le locuteur affirme une identité tout en affirmant qu'il connaît les aspects (touristiques, historiques) de l'espace duquel il parle (la commune) et qu'il compte gérer en se portant candidat.

3. 2. Un style vif

Bien que ce ne soit pas là un reproche, l'un des constats que nous pouvons affirmer à propos de cette structure est son style « trop direct », comme nous l'écrivions en titre. Que voulons-nous signifier par là ?

A la lecture des autres dépliants (celui du FFS et celui du RCD), nous avons le sentiment d'un locuteur qui « prend son temps » pour présenter une situation, décrire son point de vue à propos de l'événement (élections). Ce n'est pas le cas pour ce qui est du dépliant du FLN ; quelques lignes en guise de préambule, et il passe directement à la présentation du programme. Ça pourrait seulement être un simple choix rédactionnel et cette formation a jugé qu'une campagne électorale consiste d'abord en un programme électoral, il n'y a pas lieu donc de trop s'étaler. Mais pourquoi ce choix ? Pourquoi les deux autres ont procédé autrement ?

Pour tenter une réponse à cette question, démarrons de l'idée que l'essentiel dans une campagne électorale, comme nous venons de le soutenir, demeure le programme qu'on propose aux électeurs. Notre but n'étant pas de rechercher les motivations profondes dans les choix des candidats sur lesquels on vote, nous croyons seulement que, normalement, les électeurs font leurs choix principalement par rapport aux idées exposées et les projets contenus dans les programmes. Si ce raisonnement est vrai, le FLN croit donc qu'il peut séduire (convaincre) rien qu'en exposant son programme, c'est pour cela qu'il passe directement à l'exposé de celui-ci. Son préambule ne dépasse pas les dix lignes, la conclusion est beaucoup plus petite encore. Cette formation ne juge pas nécessaire de se légitimer en tant qu'acteur politique, en parlant de lui, de son parcours et de son histoire.

Pourrait-on comprendre sinon que ce sont d'autres critères qui sont mis en avant dans la manière de se légitimer que développe cette structure ? Elle ne dit rien à propos de son histoire (en tant que formation politique), parce qu'elle n'a plus raison de se présenter ? Parce qu'elle est très connue ?

Si nous admettons cela, nous pouvons donc conclure que le seul argument, l'argument de base, grâce auquel ce locuteur se légitime renvoie à l'Histoire. Cette formation table sur l'idée que personne ne peut contester la charge symbolique qu'elle détient sur le plan de l'existence politique (le premier parti politique algérien). Elle est la

première à occuper le terrain politique, donc, il n’y a pas de raison qu’elle parle d’elle, et ainsi elle parle plutôt de ce qu’elle compte faire au cas où elle gagne ces élections. Contrairement aux deux autres structures, elle est donc plus confirmée sur la scène politique.

Tenant compte de tout cela, pourrait-on donc supposer qu’elle risque de ne pas toucher les plus jeunes électeurs du moment que ce sont plutôt les plus vieux qui sont plus aptes à se rappeler des événements passés et à comprendre de quelle façon cette légitimité historique pourrait travailler en faveur ? Peut-on capter à qui s’adresse principalement le FLN dans son discours ?

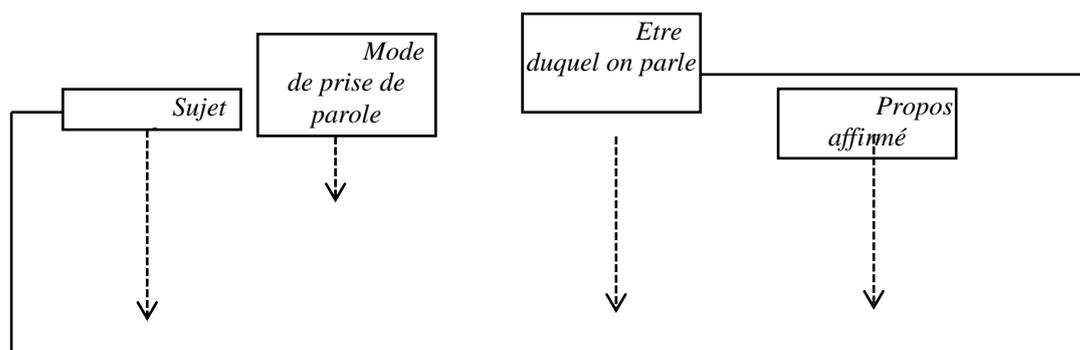
3. 3. Un « nous » exclusif

Le préambule du FLN, comme souligné plus haut, est très avare en information. Mais cela ne nous a pas empêché de saisir dès les premières phrases comment ce locuteur établit une stratégie pour s’adresser à son interlocuteur.

Ainsi, dès l’entame du discours, le sujet parlant disserte à propos d’un être politique qu’il nomme *les candidats du FLN*. Il est bien évident que cet être est le même que le sujet parlant, mais nous posons cette distinction pour rappeler que le discours est rapporté, à ses débuts, comme s’il s’agit d’un individu parlant d’un autre, ou d’autres individus. Nous avons ainsi comme première phrase :

Les candidats du FLN soutiennent que la gestion des affaires de la commune ne peut se faire sans le concours des citoyens et le soutien du mouvement associatif local. » [FLN. én. 17]

Ce « dédoublement » de voix pourrait se schématiser comme suit :



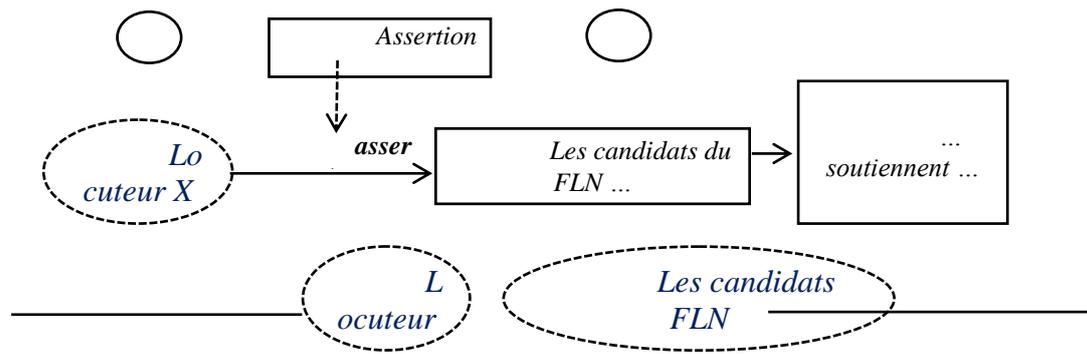


Figure 02. Représentation de la prise de parole dans le discours du FLN

Nous pouvons poser, à partir de là, que ce sujet parlant met en scène un autre être qui soutient, entre autres, que « *la gestion des affaires de la commune ne peut se faire sans le concours des citoyens et le soutien du mouvement associatif local* » (én. 17). Pour ce sujet, il y a donc *les candidats du FLN* et *les citoyens*, qui doivent concourir à la gestion de la commune. Ces candidats seraient-ils donc autres que des citoyens ?

La suite du discours révèle encore plus cette coupure entre deux êtres qui sont présentés, l'un (les candidats) comme se tenant en haut de la hiérarchie, à tel point qu'ils sont nommés, bien avant les élections, des élus. Les autres sont les citoyens, situés en bas de la hiérarchie et auxquels le FLN propose un programme. Mais le contact est bien nécessaire, et cette structure a bien besoin des voix de ces citoyens et dans cette perspective, elle s'adresse directement à eux, en usant du pronom vous :

C'est dans cette perspective que nos futurs élus ; si vous les investissiez de votre confiance, œuvreront sans relâche pour concrétiser le programme que nous vous proposons ci-joint ... » [FLN. én. 18]

L'usage du *vous* renforce le lien entre le locuteur et son interlocuteur, il permet un accès direct (discours direct) à celui-ci, mais il pose, au même temps l'existence d'un *nous* qui dessine cette fracture entre deux êtres qui sont pleinement distincts et de laquelle nous avons traité plus haut. Nous avons supposé que ce *nous* est exclusif dans le sens qu'à partir de ce type d'énoncés nous avons déduit que le FLN, à travers ses candidats déjà élus,

agit tel un chef qui s'adresse au reste des citoyens. Nous parlons ici d'un *nous* exclusif dans le sens que l'usage de ce pronom peut varier à travers les contextes. Ainsi, ce locuteur qui affirme « *Nous vous proposons ...* », il sait que dans son *nous*, il y a tous les candidats FLN de la localité, tous ceux-là qui prennent la parole en tant que tels. Mais il n'y a pas donc tout le reste des citoyens à qui, justement, ce programme est proposé. C'est donc là un *nous exclusif*. Ce *nous* demande, justement, confiance à ce nouveau et énonce ainsi :

Nous, candidats FLN/APC de Bejaia, [...] vous demandons de faire confiance à notre liste et allez voter massivement le 29 novembre 2013 pour le FLN. » [FLN. En. 19]

Il s'agit là d'une demande mais le discours se fait plus insistant juste après et nous constatons l'apparition d'une jonction adressée aux citoyens. Le locuteur use de l'impératif et donne la jonction aux citoyens : « *allez voter ...* ».

En poursuivant, nous constatons que le « *on* » que nous avons analysé plus haut (voir fig. 02) comme renvoyant au *locuteur X*, qui affirme un propos en rapport aux candidats FLN (*Les candidats du FLN soutiennent ...* (voir én. 17), n'est autre que les candidats eux-mêmes du moment qu'il est affirmé, en conclusion de ce discours :

« Nous, candidats FLN/APC de Bejaia, nous engageons à donner un bilan des affaires de la commune tous les deux ans tout en étant à l'écoute permanente de vos préoccupations et propositions ... » [FLN. En. 20]

En somme, le locuteur table principalement sur une possible confiance que les électeurs lui témoigneraient. Il y aurait là, donc, un engagement que le locuteur considère qu'il est susceptible, à lui seul, de susciter l'engouement qui ferait que ces électeurs voteraient en sa faveur.

Mais il reste qu'il y a un aspect que nous avons ici négligé, celui qui concerne les points développés dans le programme de cette structure. Nous ne l'avons pas touché en profondeur dans cette partie bien qu'on a posé qu'il est le premier à partir duquel les électeurs feront leurs choix. Nous avons considéré que les programmes de ces structures

tournent, globalement, autour des mêmes points, c'est pour cela que nous n'avons voulu rentrer dans les détails de ceux-ci.

A travers ce dernier chapitre, nous avons essayé de montrer comment chaque parti tente d'influencer et d'agir sur l'électeur dans le but de le convaincre à adhérer à son opinion. Dans un discours politique, il y a des communications, des messages qui sont transmis du locuteur (émetteur) vers l'électeur (récepteur). Le locuteur utilise des mécanismes linguistiques, répondant aux exigences de clarté, de compréhension et véhiculant les désirs et les aspirations du récepteur-électeur dont l'objectif recherché étant d'obtenir sa voix lors du vote.

Nous voudrions terminer en soulevant les points essentiels concernant la nature du travail proposé et résumer les résultats auxquels nous avons aboutis.

Dans notre travail, il était question d'analyse du discours et plus particulièrement le discours politique. Tout en sachant que le discours est un terme assez complexe et que le domaine dont il est l'objet représente un véritable carrefour.

Le premier constat que nous aimerions soulever est relatif au thème lui-même qui concerne la légitimation. Le concept en question demeure assez ambigu (nous étions quand même obligé d'en retenir une définition). Et pour les besoins de notre analyse nous avons touché au discours politique dans son ensemble.

A partir des discours constituant notre corpus, nous avons essayé de cerner les caractéristiques générales dessinant la structure argumentative globale ainsi que les mots et les structures de phrases qui révèlent que le locuteur essaie de convaincre dans le but de se faire accepter par un maximum d'électeurs.

Ainsi nous avons tenté de comparer entre les discours de tous ces locuteurs afin de déterminer les ressemblances et les différences dans l'utilisation de ces procédés. Et aussi relever les différents mécanismes linguistiques utilisés lorsqu'un locuteur (émetteur) transmet une communication ou un message vers l'électeur (récepteur) qui diffère d'un parti à un autre.

Le R.C.D utilise une technique assez particulière dans l'usage des langues en présence dans la région ; il communique son message dans les trois langues (kabyle, français et arabe). Dans ce sens, nous avons constaté que le RCD tente de se légitimer en dessinant une marque identitaire qui s'inscrit davantage dans le local (spécificités culturelles de la région) tout en usant d'éléments partagés par tout le pays (faits nationaux) à l'exemple de l'usage des trois langues (arabe, français ; berbère), pour mieux s'inscrire dans tout le pays mais surtout dans le but de faire adhérer les locuteurs de chacune de ces langues.

Pour mieux expliquer cette stratégie qu'adopte cette structure, il est à relever que lorsque ce parti aborde le caractère *national* dans un contexte en rapport à une région, le locuteur veut par là se présenter comme acteur national et veut instaurer des réformes à l'échelle de toute la Nation. Donc ici le R.C.D parle du local pour justifier et argumenter en faveur de ce qu'il appelle la refondation nationale.

Pour le F.F.S l'idée générale qu'il développe est l'appel aux concitoyens ; sa stratégie est bâtie, entre autres, sur l'idée de « faire croire » à une certaine égalité avec son interlocuteur. Pour se justifier et montrer que cette structure est la plus favorable et qu'elle répond aux besoins de l'électeur, ce parti attaque d'une manière directe son adversaire qui est

le pouvoir en donnant de lui une image négative. Ceci se remarque principalement dans l'utilisation d'un lexique assez agressif et virulent. De ce fait, son discours devient conflictuel.

En ce qui concerne le F.L.N, il se distingue des autres formations par l'utilisation de l'image dans l'illustration des textes. L'utilisation des signes iconiques oriente la lecture et influence le lecteur. On a remarqué aussi l'utilisation des symboles de la Révolution tel que l'emblème national. L'insertion de ces photos joue un rôle important dans l'argumentation car le locuteur montre son identité et affirme qu'il connaît assez bien la région (Bejaia) qu'il va gouverner.

Pour s'adresser à son interlocuteur le F.L.N utilise une technique assez différente de celle des autres partis. Il présente son préambule très brièvement et passe directement au programme. En somme, cette formation ne juge pas utile de se légitimer en tant qu'acteur politique, en parlant d'elle-même et de son histoire. La stratégie est bâtie, globalement, sur une posture qui fait croire que c'est plus celui qui dit, le locuteur, (ici donc le FLN) qui donne de fait légitimité à ce qui est dit.

En résumé, bien que notre travail n'ait pas touché tous les points en rapport aux procédés de légitimation et aux stratégies argumentatives tels qu'ils se manifestent dans notre corpus, les quelques points ici regroupés informent de la différence existant dans l'usage de ces procédés.

Beaucoup de points auraient pu être inclus dans ce travail, nous ne pouvons pas prétendre à l'exhaustivité. Cependant, nous espérons juste avoir ouvert des pistes intéressantes pour poser encore d'une manière plus profonde des problématiques allant dans le même sens que celle que nous avons traitée à travers cette étude, telle que les législatives.

Bibliographie

- ✓ **Amossy, R.**, (2000), *L'argumentation dans le discours*. Discours politique, Littéraire d'idée, fiction, Paris, Nathan

- ✓ **Anscombre, J-C.**, (1985), "*Grammaire traditionnelle et grammaire argumentative de la concession*". in *Revue internationale de philosophie*, n°155
- ✓ **Benveniste, E.**, (1966), *Problèmes de linguistique générale 1*. Gallimard, coll. Tel.
- ✓ **Branche, R., Thénault, S.**, (2001), *La guerre d'Algérie*. Paris, Éd. Documentation française
- ✓ **Charaudeau, P.**, (1992), *Grammaire de sens et de l'expression*. Paris, Éd. Hachette Education
- ✓ **Charaudeau, P.**, (2001), *Analyse des discours. Types et genres*. Toulouse, Éd. Universitaires du Sud
- ✓ **Charaudeau, P., et Maingueneau, D.**, (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Ed. Seuil
- ✓ **Dubois, J.**, (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris, Larousse
- ✓ **Ghiglione, R.**, (1989), *Je vous ai compris ou l'analyse des discours politiques*. Paris, Éd. Armand Colin
- ✓ **Grize, J-B.**, (1990), *Logique et langage*. Paris, Éd. Ophrys
- ✓ **Guespin, L.**, (1971), *problématique des travaux sur le discours politique*. In *langage*, Numéro 23
- ✓ **Mounin, G.**, (2000), *Dictionnaire de la linguistique*. Paris, Éd. Presses Universitaires de France
- ✓ **Orrecchioni, C. K.**, (1980), *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Armand Collin Editeur
- ✓ **Rey, A.**, (2006) *Le Robert Micro: dictionnaire d'apprentissage de la langue française*. Paris

SOURCES INTERNET

- ✓ **Analyse du discours.** Rubrique : « *Discours politique* ». <http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique>.
- ✓ **Ilikoud, O.**, (2006), « *FFS et RCD : partis nationaux ou partis kabyles ?* », in « *Les partis politiques dans les pays arabes. Tome 2. Le Maghreb. REMM, Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*. P. 111-112 | mars 2006. Revue en ligne, URL ; <http://remmm.revues.org/2870#bodyftn18>

- ✓ **Montbrial, T., et Klein, J.**, (2006), *Dictionnaire de stratégie*, in Bertin, Erik, "Penser la stratégie dans le champ de la communication. Une approche sémiotique". URL <<http://revues.unilim.fr/nas/document.php?id=70>> Mis en ligne le 15/12/2007.
- ✓ **Salavastru, C.**, "*La logique du pouvoir et la dynamique du discours politique*". in Séminaire de Logique discursive, Théorie de l'argumentation et Rhétorique. URL:<http://www.adelinotorres.com/metodologia/La%20logique%20du%20pouvoir%20et%20la%20dynamique%20du%20di...>, mis en ligne le 20/05/2007 Mis en ligne le 20/05/2007.
- ✓ **Tutescu, M.**, (2003), "Stratégies argumentatives", in *L'argumentation, Introduction à l'étude du discours*. URL : <<http://ebooks.unibuc.ro/lis/MarianaTutescu-Argumentation/32.htm>>
- ✓ **Typologie des arguments.** Adresse URL <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/annex/argument/cargum.htm>.

DICTIONNAIRES EN LIGNE

- ✓ **Dictionnaire International des Termes Littéraires (DITL)**, accessible sur : <http://www.ditl.info>
- ✓ **Larousse**, Accessible sur: <<http://www.larousse.fr/>>
- ✓ **Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFI)**, Accessible sur: <<http://www.atilf.atilf.fr/>>
- ✓ **Ptidico**, Accessible sur : <<http://www.definition.ptidico.com/>>
- ✓ **Toupictionnaire** : Le dictionnaire de politique. [En ligne]. URL <<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Politique.htm>>, mis en ligne le 03/11/2007

ANNEXE I : Ensembles des énoncés analysés

(I)« Les élections locales du 29 novembre 2012, constituent pour le RCD, comme il a eu à le démontrer lors des mandats passés, une opportunité

renouvelée pour la mise en œuvre d'une politique de rénovation nationale à partir des collectivités locales et qui privilégie l'écoute, le dialogue, la médiation et la concertation dans la prise de décision et l'exécution des programmes de développement local » [RCD]

(2) « Il s'agit d'un axe fondateur du projet de société de notre Rassemblement : la démocratie de proximité qui doit s'accomplir par une gestion transparente associant le citoyen aux affaires publiques » [RCD]

(3) « Les Algériennes et Algériens savent que, comparés à d'autres, les élus APC et APW du RCD ont, dans leur très grande majorité, accompli dignement et efficacement leur mission. » [RCD]

(4) « Pour le problème du détournement du choix du peuple qui a provoqué le drame qui endeuille le pays, humilié la Nation et appauvrit le peuple, seule une mobilisation citoyenne et une surveillance constante peut en limiter les méfaits » [RCD]

(5) « Pour le RCD, [...] les élections locales sont à la fois le moyen de régler, au mieux, les problèmes quotidiens du citoyen, [...] mais aussi, et ce n'est pas le moindre des intérêts des instances locales, une avancée vers la refondation nationale ... » [RCD]

(6) « A chaque fois que le RCD a participé à une élection locale, il a veillé au respect de ses engagements. Il a œuvré [...] à faire vivre la démocratie locale au quotidien » [RCD]

(7) « Nos concitoyens refusent que leurs propriétés soient transformées en passage en tout genre ... » [FFS]

(8) « Aussi, ce pouvoir fait-il la guerre à la société qui aspire à se prendre en charge de manière démocratique » [FFS]

(9) « [...], nous participons pour déraciner les relais locaux du système et leurs serviteurs qui pervertissent l'action politique ... » [FFS]

(10) « [...], le FFS considère que le coup de force de 2005 n'a pour objectif que de faire substituer les représentants dignes de la population par des prédateurs rentiers connus et reconnus de la mafia locale ... » [FFS]

(11) « [...], Aujourd'hui, comme hier, le pouvoir est interpellé. C'est peut-être la dernière chance qui s'offre pour le chef de l'Etat d'annoncer un processus d'ouverture politique réel et de mettre le pays dans la bonne direction. Il en va de son avenir. » [FFS]

(12) « Le FFS a participé à la quasi-totalité des élections locales parce que pour nous c'est le moyen de rester dans la société et avec elle pour partager ses épreuves ... » [FFS]

(13) « [Les citoyens] doivent être persuadés que la gestion de la Commune sera centrée sur la satisfaction de leurs besoins prioritaires et se fera avec leur participation effective. » [FFS]

(14) « L'expérience de nos élus dans la gestion des affaires de la Commune a permis dans le passé récent à nos concitoyens de constater des avancées démocratiques d'une gestion citoyenne » [FFS]

(15) « L'absence du FFS dans la gestion des affaires de la commune de Bejaia depuis l'année 2005 à ce jour, a engendré une gestion opaque ... » [FFS]

(16) « Mais [...] le FFS constate l'inscription de ces propositions formulées dans notre programme électoral de 2002 par les services de l'Etat. » [FFS]

(17) « Les candidats du FLN soutiennent que la gestion des affaires de la commune ne peut se faire sans le concours des citoyens et le soutien du mouvement associatif local. » [FLN]

(18) « C'est dans cette perspective que nos futurs élus ; si vous les investissez de votre confiance, œuvreront sans relâche pour concrétiser le programme que nous vous proposons ci-joint ... » [FLN]

(19) « Nous, candidats FLN/APC de Bejaia, [...] vous demandons de faire confiance à notre liste et allez voter massivement le 29 novembre 2013 pour le FLN. » [FLN]

(20) « *Nous, candidats FLN/APC de Bejaia, nous engageons à donner un bilan des affaires de la commune tous les deux ans tout en étant à l'écoute permanente de vos préoccupations et propositions ...* » [FLN]

ANNEXE II : LES DEPLIANTS

✓ **Dépliant F.F.S**

Le FFS a participé à la quasi-totalité des élections locales parce que pour nous c'est le moyen de rester dans la société et avec elle pour partager ses épreuves et pour perpétuer l'espoir. Chaque fois que l'un de nos élus aide une femme, un homme ou un enfant dans la détresse ; chaque fois qu'un de nos élus aide à réparer une injustice ; chaque fois qu'un de nos élus prend une initiative, aussi petite soit-elle, qui vise à améliorer le vécu quotidien de la population, c'est l'espoir qui renaît. Ces petits ruisseaux font la grande rivière de l'espoir.

Dans le même but, nous participons aux élections parce que nous croyons que les forces du peuple sont plus fortes que les puissances d'argent ; nous participons pour déraciner les relais locaux du système et leurs serviteurs qui pervertissent l'action politique, et participent activement à la dépolitisation et à la destruction de la société.

Cette fois-ci, la participation du FFS est également motivée par les mêmes raisons qui nous ont conduits à prendre part aux élections législatives du 10 mai 2012. Au-delà de sa dimension locale, la participation revêt un intérêt politique, elle est liée au « contexte » et à l'ambition de poursuivre l'effort de réhabilitation de la politique et de mobilisation de la population pour un changement pacifique et démocratique.

Aujourd'hui, comme hier, le pouvoir est interpellé. C'est peut-être la dernière chance qui se présente pour le chef de l'Etat d'amorcer un processus d'ouverture politique réel et de mettre le pays dans la bonne direction. Il en va de son avenir.

Le FFS, malgré les entraves de toute nature et de tous les jours, continuera à lutter pacifiquement pour l'avènement d'une démocratie locale, l'abrogation des codes communal et de wilaya, et pour améliorer les conditions de vie pour tous.

Le point de départ pour de vrais efforts, pour un vrai progrès c'est d'aller VOTER le 29 novembre 2012. Nous espérons votre confiance.

A cet effet, le FFS considère que le coup de force de 2005 n'a pour objectif que de faire substituer les représentants dignes de la population par des prédateurs rentiers connus et reconnus de la mafia locale et que la liste actuelle du Parti FFS n'est autre que la continuité des mandats de 1997 et de 2002 et appelle la population de la Commune de Béjaia à une mobilisation pacifique, lucide et à un vote massif pour la liste FFS N°56 pour faire barrage aux prédateurs rentiers et à la mafia-locale.

GERER LIBREMENT , GERER AUTREMENT



جبهة القوى الاشتراكية
FRONT DES FORCES SOCIALISTES



Votez **56** إئتخبوا

الانتخابات المحلية
29 نوفمبر 2012

تعينة سلمية ، رزاةة و التزام مدني

Mobilisation pacifique, lucidité et engagement citoyen

PROGRAMME ELECTORAL DU FFS

APC DE BEJAIA 2012



**Tête de liste
TADJA Ferhat dit Athmane
DRHM (OPGI)**

**Pour un développement durable basé sur la justice sociale,
la rentabilité économique et le respect de l'environnement**

Préambule

Les habitants de la commune de Béjaia souffrent de vouloir être associés à son développement. Nos hommes et femmes souffrent de ne pas être les acteurs de la transformation de leur milieu social et physique. Ce que lui refuse le pouvoir qui veut au travers de sa politique centralisée de développement se créer des clientèles, qui veut faire d'eux des clients et non des acteurs.

Nos concitoyens refusent que leur propriété soit transformée en passage de tous genres, ils refusent que des carrières polluent leur vie, ils refusent que ce qui leur a été soustrait hier par le colonialisme puisse revenir aujourd'hui à d'autres qu'eux-mêmes. Ainsi, ce pouvoir fait-il la guerre à la société qui aspire à se prendre en charge de manière démocratique, à la société qui aspire à gérer ses projets de développement, sous prétexte d'intérêt général, il veut déposséder la société de prendre en charge son propre sort ; le FFS depuis sa création en 1963 a toujours lutté pour la fondation d'un Etat de Droit et des Institutions Démocratiques au service des citoyens. Ces derniers doivent être persuadés que la gestion de la Commune sera centrée sur la satisfaction de leurs besoins prioritaires et se fera avec leur participation effective. L'expérience de nos élus dans la gestion des affaires de la Commune a permis dans le passé récent à nos concitoyens de constater des avancées démocratiques d'une gestion citoyenne.

Dans ce contexte, la Commune sera un **Service Public de Proximité**, nécessairement à l'écoute du citoyen et du mouvement associatif.

Afin d'assurer son rôle politique, la collectivité aura à se constituer en **Centre d'Apprentissage de la Démocratie pour une gestion participative de Proximité** qui la tiendra comptable de l'accomplissement de sa mission.

L'absence du FFS dans la gestion des affaires de la commune de Béjaia depuis l'Année 2005 à ce jour, a engendré une gestion opaque, des désaffectations de projets votés et un retard de sept (7) années à combler dans tous les domaines. Mais aussi, le FFS constate l'inscription de ces propositions formulées dans notre programme électoral de 2002 par les services de l'Etat.

A travers ces élections, le FFS veut réaffirmer les engagements pris durant les mandats précédents (1997/2002 et 2002/2005) à savoir :

- Pour une gestion transparente
- Pour une justice sociale
- La lutte contre la corruption,

Ont été tenus et ont permis à la collectivité d'instaurer un nouveau mode de gestion des affaires publiques.

N'est-il pas un passage d'une gestion opaque de quarante (40) années à une gestion saine et transparente de huit (08) années ?

De ce fait, nous avons tiré les leçons des expériences positives et négatives des gestions antérieures, nous allons à l'avenir renforcer les points positifs, combler et corriger les insuffisances.

Après l'établissement d'un constat sur tous les domaines se rapportant à la Commune, le FFS dans la future Assemblée Populaire Communale appliquera le programme de développement approprié avec des perspectives et des actions susceptibles de transformer Béjaia dans son ensemble (la ville, les villages de l'arrière pays et la côte touristique) et d'en faire un exemple d'une véritable gestion locale en faveur du citoyen.

L/ AMENAGEMENT DU TERRITOIRE :

A/ L' Aménagement Urbain :

La ville de Béjaia de par sa dimension historique n'est pas un fait d'une simple décision administrative, mais elle est une empreinte d'une succession de plusieurs civilisations. Son occupation spatio-temporelle retrace un potentiel civilisationnel divers qui marque des moments d'arrêt du précolonial, colonial et post colonial.

L'accélération de l'habitat spontané sans aucune structure préalable suite à l'exode massif des populations et la croissance de la ville marquée par des extensions qui ne sont que de simples additions de constructions sans aucune articulation ; l'éclatement de la ville est le résultat de la division de l'espace urbain en zones monofonctionnelles (Zone d'habitat, Zone industrielle, Zone d'activité,...).

Face à cet état de fait, la réorganisation de la ville en générale est plus que nécessaire pour au moins sauvegarder la mémoire du lieu, aussi la restructuration des entités de création spontanée. Pour ce faire, nous travaillerons pour :

- La reprise de la réalisation projet du Centre Commercial au niveau de la Place IFRI
- Le lancement de programmes de revêtement des voies urbaines
- L'Amélioration et refection du réseau d'éclairage public
- L'Aménagement des places publiques
- Relancer l'opération de baptisation des cités et rues
- Proposition de délocalisation de l'édifice de la maison d'arrêt de Béjaia et sa reconversion en maison des associations.
- La création des subdivisions urbaines pour une bonne maîtrise de la gestion quotidienne de la cité qui auront à intervenir dans divers domaines
- Réhabiliter la puissance publique de la commune en matière d'urbanisme par la mise en application avec rigueur des instruments d'urbanisme (PDAU, POS, permis de lotir, permis de construire, normes d'hygiène et sécurité)
- Prévoir la création de nouveaux cimetières et entretenir ceux déjà existants
- Réaménagement des carrefours
- Extension du réseau de distribution du Gaz de Ville
- Lancement de programmes de réhabilitation des quartiers de la ville
- Proposition de révision du PDAU intercommunale (Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme)
- Relancer et réviser les études des plans d'Occupation des Sols (P.O.S.)
- Création d'un Conseil Consultatif de l'Urbanisme
- Intégration de l'espace vert comme élément de composition urbaine (forêt de Sidi Ahmed, Bois sacré, les Aiguades...)
- Engagement d'une politique d'eradication de l'habitat précaire
- Réalisation de trois (3) stations de Bus (Sidi Ali Labbar, 200 Logts et ex SNTV)
- Etude et réalisation d'un plan de sauvegarde de la haute ville
- Réalisation des sanitaires publics avec des normes modernes
- Réalisation de parking à étage

B/ Aménagement Rural :

- Réalisation de nouveaux programmes en matière d'ouvertures de pistes, d'aménagement et revêtement des routes
- Renforcement de l'alimentation en eau potable
- Raccordement des eaux usées aux réseaux principaux
- Réalisation de bassins de décantation dans les villages dépourvus de réseau d'eaux usées
- Electrification et Renforcement de la ligne électrique (MT)
- Extension du réseau de l'alimentation en Gaz Naturel
- Captage et aménagement des sources
- Réalisation de pistes coupe-feu
- Amélioration du cadre de vie pour le désenclavement des villages par la réalisation d'équipements de premières nécessités (Salle de Soins, Agence Postale, Antenne Administratives
- Restauration des anciens villages ancestraux.

C/ Aménagement touristique :

- Edition d'un guide touristique
- Renforcer et promouvoir le répertoire artisanal de la commune
- Encourager l'investissement de développement des ZET.
- Contribuer à la préservation des monuments et sites historiques (Bordj Moussa, Casbah, Fort Clausel, Fort Abdelkader, les Aiguades...)
- Sauvegarder les sites touristiques (les Aiguades, Bouimat, Tala Ifel, Saket...)

Face à cet état de fait, la réorganisation de la ville en générale est plus que nécessaire pour au moins sauvegarder la mémoire du lieu, aussi la restructuration des entités de création spontanée. Pour ce faire, nous travaillerons pour :

- La reprise de la réalisation projet du Centre Commercial au niveau de la Place IFRI
- Le lancement de programmes de revêtement des voies urbaines
- L'Amélioration et rectification du réseau d'éclairage public
- L'Aménagement des places publiques
- Relancer l'opération de baptême des cités et rues
- Proposition de délocalisation de l'édifice de la maison d'arrêt de Béjaia et sa reconversion en maison des associations.
- La création des subdivisions urbaines pour une bonne maîtrise de la gestion quotidienne de la cité qui autant à intervenir dans divers domaines
- Réhabiliter la puissance publique de la commune en matière d'urbanisme par la mise en application avec rigueur des instruments d'urbanisme (PDAU, POS, permis de lotir, permis de construire, normes d'hygiène et sécurité)
- Prévoir la création de nouveaux cimetières et entretenir ceux déjà existants
- Réaménagement des carrefours
- Extension du réseau de distribution du Gaz de Ville
- Lancement de programmes de réhabilitation des quartiers de la ville
- Proposition de révision du PDAU intercommunale (Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme)
- Relancer et réviser les études des plans d'Occupation des Sols (P.O.S)
- Création d'un Conseil Consultatif de l'Urbanisme
- Intégration de l'espace vert comme élément de composition urbaine (forêt de Sidi Ahmed, Bois sacré, les Aiguades...)
- Engagement d'une politique d'éradication de l'habitat précaire
- Réalisation de trois (3) stations de Bus (Sidi Ali Lahber, 200 Logis et ex SNTV)
- Etude et réalisation d'un plan de sauvegarde de la haute ville
- Réalisation des sanitaires publics avec des normes modernes
- Réalisation de parking à étage

B/. Aménagement Rural :

- Réalisation de nouveaux programmes en matière d'ouvertures de pistes, d'aménagement et revêtement des routes
- Renforcement de l'alimentation en eau potable
- Raccordement des eaux usées aux réseaux principaux
- Réalisation de bassins de décantation dans les villages dépourvus de réseau d'eaux usées
- Electrification et Renforcement de la ligne électrique (MT)
- Extension du réseau de l'alimentation en Gaz Naturel
- Captage et aménagement des sources
- Réalisation de pistes coupe-feu
- Amélioration du cadre de vie pour le désenclavement des villages par la réalisation d'équipement de premières nécessités (Salle de Soins, Agence Postale, Antenne Administratives
- Restauration des anciens villages ancestraux.

C/. Aménagement touristique :

- Edition d'un guide touristique
- Renforcer et promouvoir le répertoire artisanal de la commune
- Encourager l'investissement de développement des ZET.
- Contribuer à la préservation des monuments et sites historiques (Bordj Moussa, Cashah, Fort Clausel, Fort Abdelkader, les Aiguades...)
- Sauvegarder les sites touristiques (les Aiguades, Boulimat, Tala Ifef, Saket,...)

II. DEVELOPPEMENT LOCAL :

La commune de Béjaia aura à s'assimiler à une entreprise rompue aux techniques modernes de management, capable de gérer des richesses à partir de la valorisation de ses ressources. Une collectivité responsable de l'aménagement, du développement et du marketing de son territoire. Pour ce faire, la commune doit renforcer sa **crédibilité**, son **autorité morale** et son **efficacité administrative**. Ceci est conçu comme suit :

A/. Au plan Social :

- Une évaluation objective de la demande sociale par l'instauration des Cellules d'Insertion Sociale
- Le renforcement et la poursuite d'un système transparent dans l'affectation des ressources financières en matière d'aide
- Aide conséquente pour porter secours aux personnes vulnérables (handicapés, personnes âgées, personnes sans ressources, ...etc)
- Création d'un restaurant communal pour les démunis

B/. Au plan Economique :

Les perspectives de développement économique de la commune de Béjaia s'inscrivent dans l'option de lutte contre les disparités, la création d'emplois, la revalorisation des vocations économiques de la commune (tourisme, agriculture et industrie) et pour l'insertion professionnelle de la jeunesse. Pour y parvenir, il faut :

- Encourager l'implantation d'activités économiques génératrices des recettes fiscales et d'emplois locaux
- Encourager la promotion des investissements industriels productifs répondant aux besoins de la population
- Promouvoir l'investissement touristique
- Encourager le développement de l'agriculture de montagne
- Encourager les initiatives de création d'entreprises particulièrement pour les jeunes

C/. Au plan Environnemental :

- Lancement d'un plan vert à travers la ville avec la plantation d'un maximum possible d'arbres
- Aménagement des squares et jardins publics
- Curage et aménagement des oueds.
- Interpeller les services de la Wilaya pour l'achèvement des travaux de réalisation du Centre d'Enfouissement Technique (CET) pour sa mise en exploitation dans les plus proches délais et procéder à la modernisation de sa gestion conformément aux normes environnementales
- Imposer le respect des normes d'hygiène et de l'environnement aux entreprises polluantes
- Délocalisation progressive des carrières d'agrégats portant préjudice à la santé publique et à l'environnement

III. L'HABITAT :

- Encourager l'inscription d'un programme de logements sociaux répondant à la demande
- Veiller à la distribution des logements sociaux de manière transparente et équitable
- Encourager le partenariat avec les promoteurs immobiliers au service du logement
- Réalisation de logements sociaux en espace rural pour les familles nécessiteuses
- Intégration de tous les villages dans le périmètre rural pour leur permettre de bénéficier des aides de l'Etat à l'habitat rural (FONAL).

IV. L'EDUCATION :

- Réfection, extension et construction d'écoles primaires
- Eradiquer les classes construites à base d'amiante
- Eradiquer la double vacation
- Prise en charge réelle des problèmes des écoles primaires

- Renforcer le ramassage scolaire
- Généralisation de la mise en place des cantines scolaires
- Généralisation des salles informatiques dans les différentes écoles primaires
- Participer à l'entretien des mosquées et des écoles coraniques
- Création de crèches communales
- Assurer la préservation du patrimoine culturel.

V. LA SANTE PUBLIQUE :

- Décentralisation dans le cadre des subdivisions urbaines la prise en charge de tous les services et actions sanitaire touchant à la santé publique
- Supprimer toutes les niches d'ordures ménagères qui sont souvent cause d'amoncellement dans les cités et mettre en place un système de collecte systématique avec des structures décentralisées et plus efficaces
- Développer les actions et moyens de lutte permanente de démolition et désaturation
- Adapter les formes et les moyens de ramassage des ordures ménagères à la topographie et au relief des quartiers
- Accentuer la surveillance des lieux publics
- Veiller à la désinfection des infrastructures d'eau potable (chaulage)
- Entretien de la voirie communale.
- Revoir les conduites d'avaloirs inadéquats qui sont la cause des inondations dans certains quartiers et intensifier leur entretien
- Doter la fourrière canine des moyens matériels et humains appropriés car elle constitue un des éléments stratégiques de la santé et appliquer les moyens modernes pour l'abatage des chiens errants.

VI. LE MOUVEMENT ASSOCIATIF :

- Encourager la création d'associations et comités dans les différents domaines
- Octroyer des budgets pour la subvention des associations actives
- Création d'un conseil communal des associations (C.C.A.)
- Création d'une maison des associations
- Création d'une maison de la presse pour l'ensemble des médias.

VII. LE TRANSPORT :

- Création d'une régie communale de transport
- Mise en œuvre d'un nouveau plan de circulation routière
- Réalisation des feux tricolores
- Encourager le transport maritime (Brise de mer / Jetée et Tala Yilef / Boulimat / Saket)

VIII. L'ORGANISATION : Pour une efficacité de gestion et d'intervention et pour la mise en œuvre d'une stratégie de savoir faire de la collectivité, nous nous efforçons à :

- La conception d'une banque de données dont la finalité serait l'élaboration d'un état des lieux au plan social, économique, culturel et environnemental
- La mise en place d'un dispositif de solidarité
- La vulgarisation des concepts de l'aménagement du territoire
- La création d'une revue municipale.

IX. JEUNESSE, SPORT ET CULTURE :

- Création d'infrastructures culturelles et sportives dans différents quartiers
- Réorganisation du Comité des Fêtes de la Ville de Béjaia.
- Aménagement du stade scolaire NACERIA et la BRAVOURE
- Réaménagement de la Salle AMIROUCHE
- Aménagement terrains annexes stade BENALLOUACHE
- Encourager le développement du sport collectif et individuel
- Encourager le sport féminin
- Etablissement d'un programme d'insertion des jeunes en difficultés
- Encourager et promouvoir la culture AMAZIGH dans toutes ses dimensions
- Généralisation de l'inscription des édifices communaux en TAMAZIGHT.

Le FFS a participé à la quasi-totalité des élections locales parce que pour nous c'est le moyen de rester dans la société et avec elle pour partager ses épreuves et pour perpétuer l'espoir. Chaque fois que l'un de nos élus aide une femme, un homme ou un enfant dans la détresse ; chaque fois qu'un de nos élus aide à réparer une injustice ; chaque fois qu'un de nos élus prend une initiative, aussi petite soit-elle, qui vise à améliorer le vécu quotidien de la population, c'est l'espoir qui renaît. Ces petits ruisseaux font la grande rivière de l'espoir.

Dans le même but, nous participons aux élections parce que nous croyons que les forces du peuple sont plus fortes que les puissances d'argent ; nous participons pour déraciner les relais locaux du système et leurs serviteurs qui pervertissent l'action politique, et participent activement à la dépolitisation et à la déstructuration de la société.

Cette fois-ci, la participation du FFS est également motivée par les mêmes raisons qui nous ont conduits à prendre part aux élections législatives du 10 mai 2012. Au-delà de sa dimension locale, la participation revêt un intérêt politique, elle est liée au « contexte » et à l'ambition de poursuivre l'effort de réhabilitation du politique et de mobilisation de la population pour un changement pacifique et démocratique.

Aujourd'hui, comme hier, le pouvoir est interpellé. C'est peut-être la dernière chance qui se présente pour le chef de l'Etat d'amorcer un processus d'ouverture politique réel et de mettre le pays dans la bonne direction. Il en va de son avenir.

Le FFS, malgré les entraves de toute nature et de tous les jours, continuera à lutter pacifiquement pour l'avènement d'une démocratie locale, l'abrogation des codes communal et de wilaya, et pour améliorer les conditions de vie pour tous.

Le point de départ pour de vrais efforts, pour un vrai progrès c'est d'aller VOTER le 29 novembre 2012. Nous espérons votre confiance.

A cet effet, le FFS considère que le coup de force de 2005 n'a pour objectif que de faire substituer les représentants dignes de la population par des prédateurs rentiers connus et reconnus de la mafia locale et que la liste actuelle du Parti FFS n'est autre que la continuité des mandats de 1997 et de 2002 et appelle la population de la Commune de Béjaia à une mobilisation pacifique, lucide et à un vote massif pour la liste F F S N°56 pour faire barrage aux prédateurs rentiers et à la mafia-locale.

GERER LIBREMENT , GERER AUTREMENT

✓ Dépliant F.L.N

III - SANTE PUBLIQUE ET ENVIRONNEMENT:

Veiller à ce que les rues de Bejaia soient agréables et saines.

Eradication des décharges sauvages.

Concrétiser la délocalisation de la décharge de BOULIAT vers le CET choisi (CET, conforme aux normes mondiales de l'environnement).

Multiplier la collecte des ordures ménagères toute en privilégiant la sélection.

Encourager les Associations de quartiers à activer dans le domaine de l'Hygiène.

Accentuer la surveillance des lieux publics (marchés, bougeries, restaurants,...) par le bureau d'Hygiène communal.

Préservation et création d'espaces verts.

œuvrer à la préservation du milieu marin.

Mise en place d'un numéro « vert ».

V - MOUVEMENT ASSOCIATIF & COOPERATION:

Création d'un conseil consultatif avec le mouvement associatif pour participer et contribuer à la gestion des affaires de la commune.

- Encourager l'émergence de talents en matière des sciences, arts et cultures.
- Encourager les Associations actives.
- Coopération municipale nationale et internationale.

V - EDUCATION:

- Construction et équipement des cantines.
- Instaurer une politique permanente de transport scolaire.
- Equiper toutes les écoles de chauffage.

Généralisation de l'Outil informatique.

Apporter l'aide nécessaire aux enfants démunis.

- Revêtement des cours en Matico.
- Doter les salles de lectures des écoles primaires en lot de livre.

VI - JEUNESSE SPORT & CULTURE:

- Aménagement du stade scolaire communal en gazon synthétique.
- Construction d'une piscine communale.
- Promouvoir et encourager la pratique du sport féminin, scolaire et de proximité.
- Aménagement Annexe stade BENALLOUACHE.
- Réhabilitation de divers terrains de proximité.
- Encourager l'organisation de tournois inter quartiers.
- Réhabiliter la pratique du sport nautique.
- Encourager et favoriser la pratique sportive chez les handicapé(e)s.
- Aides et subventions aux clubs sportifs et aux différentes Associations.
- Réhabilitation et Aménagement des infrastructures sportives existantes.

VII - SCIENTIFIQUE:

- Travailler en étroite collaboration avec l'université de Bejaia et d'en faire notre partenaire en matière de développement de notre commune.
- Encourager toutes les manifestation scientifiques porteuses d'intérêt avéré pour la commune.

VIII - TRANSPORT:

- Encourager l'étude du plan de circulation et de transport de la ville.
- Engager une réflexion de stationnement et de circulation des poids lourds et réglementer leurs accès au port.
- Relancer l'installation des feux tricolores.

IX - COMMUNICATION:

- Relancer la Revue municipale.
- Installation des écrans lumineux d'information.

CONCLUSION:

Nous candidats FLN/APC de Bejaia, s'engageons à donner un bilan de gestion des affaires de la commune tout les deux ans tout en étant à l'écoute permanente de vos préoccupations et propositions; nous vous demandons de faire confiance à notre liste et allez voter massivement le 29 Novembre 2012 pour le FLN.

FLN حزب جبهة التحرير الوطني
 OXII+ A: EEO+EXI +EXI+I
 إحصائيات الخيرة - 29 نوفمبر 2012

**Programme Electoral
 APC de BEJAIA**



**MEROUANI
 22 ABDELHAMID**

حزب جبهة التحرير الوطني
 لجان الخدمة العمومية و تربية المواطن
Une APC au service exclusif des citoyens

FLN VOTEZ N° 22

PROGRAMME

PREANBULE:

Les candidats du FLN soutiennent que la gestion des affaires de la commune, ne peut se faire sans le concours des citoyens et le soutien du mouvement associatif local, et s'engagent pour une gestion transparente et responsable de la commune.

C'est dans cette perspective, que nos futurs élus, si vous les investissez de votre confiance, œuvreront sans relâche pour concrétiser le programme que nous vous proposons ci-joint:



I- AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET URBANISME:

- Revêtement de toute les voies urbaines.
- Réhabilitation des quartiers de la ville.
- Renforcement de l'éclairage public.
- Curage des Oueds et des avaloirs de la zone urbaine pour éviter tout débordement.
- Réhabiliter le vieux cadre bâti.
- Généraliser l'alimentation en gaz de ville.
- Réalisation et aménagement de nouvelles structures (antennes d'état civil, antennes postales et unités de soins)
- Réalisation d'école primaires avec logements de fonction,
- Relancer l'aménagement du marché de la plaine « les Barbords ».
- Faire de la place « IFRI » un centre commercial.
- Réhabiliter le marché cité Eucalyptus
- Réalisation de bibliothèque.
- Entretien des mosquées et des cimetières.
- Relancer la commission de baptissations.

II- DEVELOPPEMENT LOCAL:

- Réalisation d'un périphérique d'évitement de la ville (IBACHIRENE jusqu'à PK17).
- Encourager la participation et l'intégration des investisseurs locaux (Patronat) à la promotion du développement local et création d'emplois.
- Faciliter les investissements locaux par l'aménagement de zones d'activités.
- Créer des subdivisions communales pour rapprocher le citoyen de l'administration.
- Généraliser l'aide aux petits fellahs des plants fruitiers.
- œuvrer pour la réalisation de logements sociaux à la cité OUDALL.
- Assurer un meilleur accueil des citoyens en facilitant les procédures de délivrance des documents d'état civil et d'étude des permis de construire.
- Aide aux personnes les plus vulnérables (handicapés, personnes âgées, personnes sans ressources, en priorité les femmes et les enfants) dans le respect et la dignité.
- Faciliter l'accès des services publics aux handicapés.
- œuvrer pour la réinsertion sociale des handicapés.

FLN VOTEZ N° 22

✓ Dépliant R.C.D

التجمع من أجل الثقافة و الديمقراطية
ΣΟΟ: Σ ΣΛΙΙΘ Λ +:ΣΛ:+
 Rassemblement pour la Culture et la Démocratie
 Elections locales 29 novembre 2012 نوفمبر 29 انتخابات المحلية
 APC de Béjaia المجلس الشعبي لبلدية بجاية

Lezfanâ, iqella n usseddim akked wallalen i yessedhuyen imdansen, dayen i yerzan terzeg i tudert n yul ass i undan deg tyiwant n Bgayet. Brissan d ustehol, d wi i d tpeblan n yir asrefek am walken i nvala deg usedda n tesqumt n tmeyrwin n temmint n Bgayet anda id-yella ustehri d hihiz. Rem yer waya llof n wid yeduran deg wayen yuzen lemaona: am walken i d-banert tudawin akked timint (iqella n tezmet) deg sawad yer yiswan yellan deg walil n usegim d tneft.

Wid ara d-yufaren deg tefranin n ukabar n Ugraw i Yidles d Tugdut, d wid yessawalen i tdukli s wid i bennan macçi s wid yetthuddun, ad shersen nezzezh akken ad yili ssa, tidet, terzeg d tegmat i useftek d usegim n tudert n undan deg wayen i tucuden yer usufey n lekwayed seg tyiwant, asnermi n usnefli n tdamsa i idumen. Ad ogehden adweeni d suretta n tegmat akked tdukliwin i usebden n yihallen d usefres yer tririt n watal i usmermi n wayen i d-eggan lejjad deg umerzuy aqim, ama d ansayen ama dayen yerzan tazuri d yidles.

إن انتشار الأوساخ، الميالة، انعدام الترفيه و سوء المعيشة تشكل الحياة اليومية للمواطن في بجاية. الرداءة هي المصدر الوحيد للتسيير الحكيم وجود الصرامة في إدارة لجنة الحفلات، تهميش القراء و عدم استفادتهم من الخدمات الاجتماعية و المحسوبة. هذا هو الروتين اليومي للمواطن البجاوي، هذا إن دل على شيء؛ إنما يدل على عدم القدرة على تحقيق أهداف برنامج التنمية.

إن الممثلين عن التجمع من أجل الثقافة و الديمقراطية (RCD)، يسعون للعمل بكل صرامة على تحسين الحياة اليومية للمواطن و استعادة مهام الخدمات العامة، تعزيز التنمية الاقتصادية المتنامية، الحوار و الشراكة مع الجمعيات على أسس التأهيل العقلاني المبرمج و كذا الشهور على تفعيل القيم الفنية، التاريخية و الثقافية لبلدنا.

La saleté, le chômage, l'absence de loisirs et la malvie sont le lot quotidien du citoyen de Béjaia. La médiocrité et la gabegie sont la seule ressource de gestion à l'exemple de l'absence de rigueur au niveau du comité des fêtes, de la marginalisation des plus démunis quant à l'aide sociale, du clientélisme et de l'incapacité à concrétiser les objectifs fixés par le programme de développement.

Les candidats élus du RCD œuvreront à une gestion saine, transparente et solidaire, à l'amélioration du cadre de vie du citoyen, à la réappropriation des missions de service publique, à la promotion d'un développement durable, à privilégier le dialogue et le partenariat avec les associations sur la base d'un contrat programme, à la réhabilitation et à la promotion des valeurs ancestrales, historiques, artistiques et culturelles de notre ville.

من أجل تسيير شفاف و متضامن
I tdukli ibennun
 Pour une gestion transparente et solidaire

من أجل تسيير شفاف و متضامن
I tdukli ibennun
 Pour une gestion transparente et solidaire

Votez 41

www.rcd-algerie.org

PREAMBULE AU PROGRAMME

Les élections locales du 09 novembre 2012 constituent pour le BCD, comme il a eu à le démontrer lors des mandats passés, une opportunité renouvelée pour la mise en oeuvre et la promotion d'une politique de rénovation nationale à partir des collectivités locales et qui privilégie l'écoute, le dialogue, la médiation et la concertation dans la prise de décision et l'exécution des programmes de développement local.

Il s'agit d'un axe fondateur du projet de société de notre Rassemblement : la démocratie de proximité qui doit s'incarner par une gestion transparente associant le citoyen aux affaires publiques.

A chaque fois que le BCD a participé à une élection locale, il a veillé au respect de ses engagements.

Il a œuvré à rapprocher les élus de la population, de ses préoccupations et de ses aspirations et à faire vivre la démocratie locale au quotidien : des bilans et des évaluations ont été présentés devant les citoyens par nos maires et des rencontres portant sur des sujets d'intérêt général sont régulièrement organisées par l'APW/BCD réunissant élus, universitaires, opérateurs économiques et partenaires de la société civile.

Les Algériennes et les Algériens savent que, comparés à d'autres, les élus APC et APW du BCD ont, dans leur très grande majorité, accompli dignement et efficacement leur mission.

Il ne nous échappe pas que dans la crise généralisée qui secoue le pays et face à la démotivation et à la désaffection populaire, soigneusement entretenue par le régime en place, à l'égard de la chose politique, deux problèmes peuvent, cette fois encore, dissuader le citoyen de voter.

La fraude électorale et les tentatives d'abuser d'un mandat électoral pour des acquis illicites.

S'agissant de cette dernière menace, il est très nettement réduit au BCD puisque tout dépeçage a été, dans le passé, sévèrement dénoncé et sanctionné devant l'opinion publique.

Pour le problème du détournement du choix du peuple qui a provoqué le drame qui ensuivre le pays, humilié la Nation et appauvri le peuple, seule une mobilisation citoyenne et une surveillance constante peut en limiter les méfaits. S'agissant d'une élection locale, le défi est plus aisé à relever que lors de scrutins nationaux qui laissent une plus grande marge de manœuvre à l'administration.

Pour le BCD dont l'ambition historique est de créer de nouvelles traditions politiques et électorales qui rapprochent le citoyen avec ses institutions, les élections locales sont à la fois le moyen de régler, au mieux, les problèmes quotidiens du citoyen, de le protéger des abus d'une administration bureaucratique et tentaculaire grâce à des élus intègres et déterminés à faire valoir leurs prérogatives mais aussi, et ce n'est pas le moindre des intérêts des instances locales, une étape vers la refondation Nationale qui restituera le public au bénéfice du plus méritant et installera la Nation dans la voie du progrès et de la stabilité.

En dépit de la fraude, des difficultés et du désenchantement ambiant et nonobstant le climat de délabrement institutionnel, d'étoffement des libertés, de misère sociale, de corruption et de confiscation de la représentation nationale qui marquent le contraste dans lequel se déroule ce scrutin, le BCD maintient sa participation à ces échéances pour privilégier les intérêts de la collectivité par tout ce qui sera possible et considérer les espaces institutionnels conquis à l'échelle locale.

Il s'agit comme objectifs de :

- consacrer ses efforts à l'écoute et, à chaque fois que possible, à la satisfaction de la demande des citoyens ;
- promouvoir la culture du dialogue, du partenariat, de la solidarité et la démocratie de proximité ;
- moderniser les services des collectivités et rationaliser la gestion du potentiel humain et les maigres ressources dont elles disposent ;
- améliorer l'aménagement urbain et veiller à l'assainissement de l'environnement ;
- améliorer l'accès des usagers aux services publics et sociaux des communes notamment aux catégories sociales les plus vulnérables.

Comme affirmé dans la Charte de l'Élu adoptée en décembre 2007, pour l'Élu du BCD le patriotisme, aujourd'hui, consiste à honorer la mémoire des martyrs de l'indépendance et ceux de la démocratie en répondant aux légitimes attentes des Algériennes et des Algériens qui aspirent à vivre dans la dignité, la paix et le progrès social.

A chaque fois que vous nous avez fait confiance nous avons tout fait pour l'honneur. Aujourd'hui, plus que jamais, nous prenons l'engagement de perpétuer cette confiance.

1. Introduction

La commune de Béjaïa offre une image des plus dégradées :

- En matière d'urbanisme par prolifération des constructions ne respectant aucune règle et la dégradation du cadre bâti de l'ancienne ville ;
- Par une atteinte grave à l'environnement par la pollution des milieux naturels, des oueds traversant la ville, et des rejets d'usines polluantes ;
- Par l'insécurité à ramasser des ordures d'où une odeur insupportable ;
- Par un réseau routier dépassé, dégradé contribuant à une circulation démentielle non réglementée ;
- La dégradation du cadre de vie du citoyen est accentué par :
 - la quasi inexistence de structures de loisirs. Béjaïa ne dispose ni de cinéma, ni de parc zoologique ou d'attraction ni de club équestre, ni d'espaces de jeux de qualité ;
 - des structures sportives dépourvues.

Quant à la santé, nous pensons considérer que les citoyens de Béjaïa sont en danger permanent (absence de médecins spécialistes dans plusieurs domaines, absence de centres d'imagerie et de laboratoires performants), obligeant nos citoyens à se déplacer vers le capital ou les wilayas limitrophes.

Devant cet état de situation globale de sinistre latent, le BCD s'attellera à apporter des solutions, et propose un programme réaliste tenant compte des besoins socio-économiques et culturels de notre cité.

2. Relation avec le citoyen

- 1) APC est au service du citoyen, elle aura à mettre en place une administration conviviale moderne et compétente par :
 - l'amélioration des conditions d'accueil ;
 - l'accessibilité aux services sociaux ;
 - l'information sur tout projet ou initiative concernant la population ;
 - la promotion du mouvement associatif.

3. Education et enseignement

- La commune est chargée directement des structures du primaire. Nous aurons à :
 - réviser et réhabiliter l'ensemble des structures ;
 - mettre en place de nouvelles cantines scolaires avec aménagement des repas ;
 - aider à la mise en place de salles informatiques ;
 - créer des crèches et de jardins d'enfants pour une meilleure mobilité des parents et la protection de la petite enfance ;
 - améliorer le ramassage scolaire et mettre à la disposition aux profits des résidents un cadre d'abonnement adé.

4. Sports et loisirs

- Le programme du BCD se propose de :
 - a) Sport :
 - inscrire un complexe sportif à la hauteur de la renommée de nos clubs ;
 - réhabiliter et moderniser les structures actuelles relevant de sa compétence (Stade Benhabouche, stade scolaire, salle Amrouche, terrain de la "tenniss") ;
 - projeter et réaliser de nouvelles structures sportives de proximité dans les quartiers ;
 - réaliser une piscine communale et d'une piste d'athlétisme ;
 - faire redynamiser les sports nautiques et hippiques en facilitant l'accès pour tous ;
 - faire revivre les sports de base. Il faut réinventer le sport pour tous par un accès facile pour tous.

b) Loisirs

- promouvoir deux lieux de loisirs et de détente, à travers l'aménagement :
 - 1- d'espaces verts,
 - 2- de terrain de jeux pour enfants,
 - 3- de parcs divers,
 - 4- de cercles de loisirs (jeux d'échec, vidéo, informatique etc.)
 - 5- de cercles scientifiques (astronomie...)
 - 6- création de jardins publics dans les nouvelles zones d'habitations.

5. Culture

- Le BCD, jaloux du passé plusieurs fois millénaire de sa commune, compte mettre tous les moyens susceptibles de permettre à Béjaïa de reprendre sa place de cadre de rayonnement culturel dans le bassin méditerranéen.
- Il œuvrera à la réhabilitation et à la promotion de valeurs ancestrales, historiques, artistiques et culturelles locales. Dans ce cadre, le BCD de Béjaïa propose :
 - de protéger et de valoriser différents sites et monuments historiques tels que : port de Serrafine, remparts des Hammoules, cathédrale de Bougie, Bourg-Ménasse, Gouraya, Sidi Abdoukader, différents forts, la baie des algues, la baie des salines, Cap Carbon... ;
 - de préserver les sites et symboles de la guerre de libération nationale ;
 - de réaliser un cimetière de Choochadja dans la commune en concertation avec les organisations de Moudjahidines et des Enfants de Choochadja ;
 - de réactiver la commission communale de baptisation des rues et lieux : ceci permettra à nos citoyens de disposer au moins d'une adresse ;
 - d'apporter l'aide nécessaire à la création et à l'épanouissement des associations culturelles ;
 - d'encourager et de promouvoir toute initiative de création et de recherche et aider à l'organisation de concours, festivals et conférences.

promouvoir de nouvelles structures culturelles telles que le musée de peinture, le musée historique, archéologique et archéologique muséologique ainsi qu'un centre culturel

promouvoir et restaurer ou restaurer un monument existant et le réaménager en accord avec l'histoire de la région.

La dimension Amazigh bénéficiera d'une prise en charge particulière et sera, dans tous les institutions et secteurs économique, culturel, politique et environnemental.

6. Urbanisme et habitat

- Le BCD propose :
 - la mise en place des instruments d'urbanisme (PDAU, POS), à travers des études et un programme d'aménagement de toute la ville ;
 - la réhabilitation des anciens quartiers
 - la réhabilitation et la reconstruction des quartiers dévalorisés ;
 - la création de nouveaux pôles urbains
 - la création de nouveaux marchés ;
 - la réhabilitation et rénovation de marchés existants
 - le revêtement de l'ensemble du réseau routier ;
 - la mise en place d'un mobilier urbain, abri bus, toilettes publiques,
 - la réglementation de circulation par les feux de signalisation, rond points... ;
 - la mise en place d'un tramway pour une plus grande fluidité du transport ;
 - l'alimentation en eau potable de qualité pour l'ensemble des quartiers ;
 - la réflexion et l'extension de l'éclairage public ;
 - l'alimentation en gaz pour l'ensemble des habitations ;
 - le raccordement des eaux usées au réseau d'assainissement pour les quartiers dépourvus ;
 - la réhabilitation de l'ensemble des canaux d'évacuation des eaux pluviales ce qui réduira le risque d'inondation.

Souvent marginalisée, la commune de Bgayet nécessite un programme de log sociaux à même de satisfaire la demande toute légitime de ses citoyens.

7. Social

- création d'un service d'assistance sociale en vue de soulager les catégories défavorisées et assurer les mécanismes d'aide ;
- réalisation d'un centre pour les personnes en détresse type SAMU social ;
- assistance de toutes les associations d'aide et de bienfaisance.

8. Santé et hygiène

- Nos priorités sont :
 - la mise en oeuvre d'un plan de ramassage des ordures ménagères
 - la promotion d'une politique de récupération et de tri des rejets ménagers et industriels ;
 - décontamination et désinsectisation périodique des cours d'eau (traitement des eaux vides sanitaires et autres) ;
 - la lutte contre les chiens errants.

En matière de santé, le BCD s'engage à :

- multiplier les structures de base et santé en aide aux polycliniques de la ville en concertation avec la direction de la santé pour une couverture sanitaire tout la ville ;
- multiplier les structures d'urgence ;
- contribuer au développement urgent du CHU en matière d'équipement d'unité de laboratoire et favoriser l'installation d'un corps médical de qualité.

9. Economie

- Le BCD s'engage à promouvoir un développement économique durable par :
 - l'extension des activités portuaires à travers la construction d'un nouveau port marchandise ;
 - la mise à niveau de l'aéroport de Béjaïa-Soummam ;
 - la création de nouvelles zones d'activités ;
 - le développement des zones d'extension touristiques ;
 - la contribution à la mise de coopératives de services pouvant impulser le développement de l'agriculture de montagne (petit élevage, arboriculture, ru melle...), l'arrosage et la pêche ;
 - la mise en place d'un guichet au niveau de l'APC visant à l'orientation vers les différents dispositifs.

10. Environnement

- Le BCD œuvrera à :
 - la mise en place d'un plan d'urgence quant à l'arrêt de la pollution du Golf par les rejets charriés par l'oued Soummam dont les rejets industriels
 - la mise en service de la station d'épuration des eaux usées ;
 - la préservation et valorisation des sites naturels ;
 - la protection et l'entretien des espaces verts
 - l'embellissement des places publiques

En conclusion :
La ville de Béjaïa a droit à sa part de développement. Les élus du BCD auront